

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Soddik Ben Yahia, Jijel



Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et de langue française

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences de langage

Intitulé

**Etude des influences étrangères sur la composition des noms dans
l'Est algérien :**

Cas des noms des lieux et des personnages historiques

Membres du jury :

Président : M. BOUDINA Youcef

Rapporteur : M. BEDOUHENE Noureddine

Examinatrice : Mlle. KOURAS Sihem

Présenté par :

KEMIHA Nourhane

FEGAS Ahlem

Année universitaire : 2018/2019

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mon cher père « Haroun » et à ma chère mère « MezerregNadira », qui sont les personnes qui ont le plus de valeur à mes yeux, ceux qui ont consacré leur vie à faire en sorte que la mienne soit la plus belle.

À ma petite sœur Rym, que j'aime plus que tout au monde. À mes cousines Sarah et Djihane, à mes tantes et à toute ma famille maternelle et paternelle.

À mon binôme FEGAS Ahlem, qui est également ma meilleure amie, qui m'a beaucoup soutenue et sans qui ce travail n'aurait jamais eu lieu.

À mes meilleures amies, Fadia et Hanane, avec qui j'ai passé des moments de pur bonheur. À Amina et Rima, à tous ceux que je porte et qui me portent dans leur cœur, et bien évidemment, à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Kemika Nourhane.

Dédicace

Je dédie cet ouvrage

A moi-même, Mlle « FEGAS Ahlem » pour le sacrifice que j'ai consenti jour et nuit durant toute ma carrière pour arriver à ce niveau.

A l'âme de mon cher oncle « Saleh » pour qui je garderai pour toujours mon amour éternel, qui nous a quittés pour un monde meilleur et qui restera gravé dans mon cœur jusqu'à ma mort.

A mon cher père « Hafid » et à ma chère mère « Zahira Grine » qui m'ont dotée d'une éducation digne, vous êtes pour moi une source de vie, d'espoir et d'amour ...aucun mot ni expression ... ne suffira à apprécier à sa juste valeur le soutien matériel et spirituel, qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui. Vous trouverez ici le témoignage de ma profonde reconnaissance et gratitude.

A mon cher frère Abdelmalek & à mon unique sœur Faiza qui ont été toujours présents pour moi, mais surtout à mon petit frère Abderrahmane, qui est ma source de joie. Je vous souhaite un avenir brillant, plein de succès et de bonheur...

A toute ma famille paternelle et maternelle, à ceux qui sont proches de mon cœur, avec qui j'ai partagé tous les moments d'émotions et les moments les plus agréables de ma vie.

A mes sincères amies : Fadia, Hanane, Nourhane, avec qui j'ai passé les meilleures années de ma vie. Que Dieu nous garde l'une pour l'autre.

A tous ceux que j'aime, à tous ceux qui m'aiment ...

Fegas Ahlem.

Remerciements

Nous tenons à remercier tout d'abord «Allah », le tout puissant, de nous avoir donné la puissance et le courage de terminer ce humble travail.

Nous tenons aussi exprimer nos chaleureuses reconnaissances à notre cher professeur M. Noureddine Bedouhène, qui est le plus sage, le plus compétant à nos yeux, nous le remercions d'avoir accepté de diriger et de superviser ce travail, il nous a accompagnées tout au long de cette recherche, il a été très patient avec nous et il nous a beaucoup prodigué ses conseils.

Nos respects vont aux membres du jury, qui nous feront l'honneur d'évaluer ce travail et nous feront bénéficier de leurs remarques précieuses.

Un grand merci pour tous les membres de nos familles : parents, grands-parents, frères, sœurs, oncles, tantes, cousins et cousines pour leur encouragement, leur aide considérable pour que ce travail voie la lumière du jour.

Nous remercions également nos sincères amies pour leur soutien amical et chaleureux.

Enfin, Que tous ceux qui ont participé, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire, trouvent ici notre sincère gratitude.

Table des matières

Introduction générale	14
Partie théorique :	
Chapitre I : Bases théoriques de l'étude.....	20
1. L'onomastique science du nom propre.....	20
1.1 Définition et étymologie.....	20
1.2 Le nom propre objet d'étude de l'onomastique.....	21
1.3 Les critères d'identification du nom propre.....	22
1.3.1 la majuscule.....	22
1.3.2 L'absence de déterminant.....	22
1.3.3 La non traductibilité.....	23
1.3.4 La mono-référentialité.....	23
1.3.5 L'absence de sens.....	23
1.4 Classes et catégories du nom propre.....	23
1.4.1 Les anthroponymes.....	23
1.4.2 Les toponymes.....	24
1.4.3 Les ergonymes.....	24
1.4.4 Les praxonymes.....	24
1.4.5 Les phénonymes.....	25
1.4.6 Les zoonymes.....	25
2. Branches majeures de l'onomastique.....	25
2.1 La toponymie : étude des noms de lieux.....	25
2.1.1 définition et étymologie.....	25
2.1.2 Les catégories de la toponymie.....	26
2.1.2.1 La toponymie proprement dite.....	26
2.1.2.2 L'hydronymie.....	26
2.1.2.3 L'oronymie.....	26
2.1.2.4 L'odonymie.....	26
2.1.2.5 L'hagionymie.....	27
2.2 L'anthroponymie : étude des noms de personnes.....	27

2.2.1	Définition et étymologie.....	27
2.2.2	Les catégories de l'anthroponymie.....	27
2.2.2.1	Le nom de famille.....	27
2.2.2.2	Le prénom.....	28
2.2.2.3	Le surnom.....	28
2.2.2.4	Le sobriquet.....	28
3.	Etat des lieux.....	28
3.1	Travaux en toponymie.....	29
3.2	Travaux en anthroponymie.....	30
	Conclusion du chapitre.....	30
	Chapitre II : Diversité du domaine.....	32
1.	L'onomastique science charnière.....	32
1.1	L'onomastique et la linguistique.....	32
1.2	L'onomastique et l'Histoire.....	32
1.3	L'onomastique et la géographie.....	32
1.4	L'onomastique et la littérature.....	33
2.	Aperçu historique du pays.....	33
2.1	La période phénicienne.....	33
2.2	La période romaine.....	34
2.3	L'époque berbère.....	34
2.4	La période coloniale.....	35
3.	La situation géographique de la région de l'Est.....	35
4.	La situation sociolinguistique du pays.....	36
5.	Grille d'analyse du corpus.....	36
5.1	L'analyse morphologique.....	37
5.2	L'analyse sémantique.....	38
5.3	L'analyse des influences étrangères.....	38
6.	Recueil du corpus.....	39
7.	Les sources du corpus.....	39
7.1	Les sources écrites.....	39
7.2	Les sources orales.....	39
8.	Présentation du corpus.....	40

9. Difficultés rencontrés.....	40
Conclusion du chapitre.....	40

Partie pratique :

Chapitre I : Analyse morphologique.....44

1. Regroupement des noms propres par racine.....	44
2. La transcription phonétique.....	46
3. L'analyse morphologique des toponymes.....	48
3.1 Les noms simples.....	48
3.2 Les noms composés.....	49
4. L'analyse morphologique des anthroponymes.....	50
4.1 Les noms simples.....	50
4.2 Les noms composés.....	51
5. Classement morphologique des toponymes.....	53
6. Classement morphologique des anthroponymes.....	53
7. Classement étymologique des noms propres.....	54
7.1 Les toponymes.....	54
7.2 Les anthroponymes.....	55
8. Classement des noms propres selon le genre.....	55
8.1 Les toponymes.....	55
8.2 Les anthroponymes.....	56
Conclusion du chapitre.....	56

Chapitre II : Analyse sémantique.....58

1. Les toponymes.....	58
2. Les anthroponymes.....	61
3. Analyse thématique des toponymes.....	64
3.1 Les toponymes en relation avec l'environnement naturel.....	64
3.1.1 Les reliefs.....	64
3.1.2 Les toponymes à base de noms d'eau.....	64
3.1.3 Les toponymes en rapport avec la terre.....	65
3.1.4 Toponymes à base de fruits.....	65
3.1.5 Toponymes à base d'animaux.....	65

3.2 Les toponymes à base de traits et de particularités physique et moraux.....	65
3.2.1 Les traits physiques.....	65
3.2.2 Les particularités morales.....	65
3.3 Les toponymes à base de noms de tribus.....	65
3.4 Les toponymes à base de noms de personnes.....	66
3.5 Les toponymes désignant le prestige et la classe sociale.....	66
3.6 Les toponymes à base de lieux et d'endroits.....	66
3.7 Les toponymes à base de Souk.....	66
3.8 Les toponymes pouvant être classés dans divers domaines.....	66
3.9 Toponymes dont nous n'avons pas pu extraire le sens.....	66
4. Analyse thématique des anthroponymes.....	66
4.1 Les anthroponymes en relation avec les animaux.....	66
4.2 Les anthroponymes en rapport avec la religion.....	67
4.3 Les anthroponymes en relation avec la guerre.....	67
4.4 Les anthroponymes en relation avec la supériorité.....	67
4.5 Les noms des rois et des reines berbères.....	67
5. Tableau récapitulatif des thèmes.....	68
5.1 Les toponymes.....	69
5.2 Les anthroponymes.....	70
Conclusion du chapitre.....	70
Chapitre III : Analyse des influences étrangères.....	72
1. L'évolution des toponymes à travers le temps.....	72
2. Récolte et classement des anciens noms.....	75
2.1 L'influence romaine.....	75
2.2 L'apport phénicien.....	76
2.3 L'impact du colonialisme français.....	77
2.4 L'impact du processus de l'arabisation.....	78
2.5 Tableau récapitulatif.....	78
3. L'évolution des anthroponymes à travers le temps.....	79
3.1 Origine des éléments ajoutés aux anthroponymes.....	81
Conclusion du chapitre.....	81

Conclusion générale.....	83
Liste des références bibliographiques.....	86
Annexe.....	91
Résumés	94

Liste des tableaux

Liste des tableaux

Tableau N°1 : Les travaux en toponymie menés en Algérie.....	29
Tableau N°2 : Les travaux en anthroponymie menés en Algérie.....	30
Tableau N°3 : Racine des toponymes.....	45
Tableau N°4 : Racine des anthroponymes.....	46
Tableau N°5 : Transcription des toponymes.....	47
Tableau N°6 : Transcription des anthroponymes.....	48
Tableau N°7 : Classement morphologique des toponymes.....	53
Tableau N°8 : Classement morphologique des anthroponymes.....	53
Tableau N°9 : Classement étymologique des toponymes.....	54
Tableau N°10 : Classement étymologique des anthroponymes.....	55
Tableau N°11 : Classement des toponymes selon le genre.....	55
Tableau N°12 : Classement des anthroponymes selon le genre.....	56
Tableau N°13 : Tableau récapitulatif des thèmes des toponymes.....	69
Tableau N°14 : Tableau récapitulatif des thèmes des anthroponymes.....	70
Tableau N°15 : L'influence romaine sur les toponymes.....	76
Tableau N°16 : L'apport phénicien.....	76
Tableau N°17 : l'impact du colonialisme français.....	77
Tableau N°18 : Tableau récapitulatif des influences.....	78
Tableau N°19 : L'origine des éléments ajoutés aux anthroponymes.....	81

Introduction générale

Introduction générale

La diversité linguistique et culturelle de l'Algérie a donné naissance à une masse de variétés de noms propres, en particulier les toponymes et les anthroponymes. En effet, la dénomination dépend du vécu et de la succession des communautés humaines, celle-ci porte les traces qui structurent la société sur le plan sociologique, linguistique et patrimonial, mais aussi son parcours identitaire, historique et culturel, ainsi que ses croyances divines et primitives. L'étude de la dénomination implique le recours aux enjeux et aux facteurs relatifs à l'élaboration linguistique et culturelle de l'Algérie.

L'onomastique, science du nom propre, est un nouveau domaine attaché à la linguistique, il est d'une telle difficulté et opacité que pour le déchiffrer, il faut avoir recours, en toute logique à d'autres disciplines ne faisant pas partie de la linguistique. En conséquence, l'onomastique n'a pas été assez exploitée comme elle le mérite, cela n'empêche pas le fait qu'elle soit un domaine extrêmement intéressant, riche et varié.

« Mémoire, culture, souveraineté, lien sociaux, bien des choses reposent en fait sur le nom propre » (O. YERMECHE, 2008), le plus important dans un nom propre, c'est son rôle dans l'identification des individus et le classement des lieux. L'onomastique, en tant que pratique langagière, s'intéresse au nom propre comme à un objet référentiel dans une langue donnée, son étude est attachée à la linguistique en tant que science autonome, mais aussi, elle peut avoir recours à d'autres domaines hors de la linguistique tels que ; l'histoire, la géographie, l'anthropologie etc. La création d'un nom propre est toujours motivée par des facteurs, elle n'est jamais due au hasard, le nom propre est en évidence attaché à la langue, à la terre, à l'histoire des peuples, à la société etc.

La toponymie, étude des noms de lieux, est à la croisée de la connaissance linguistique du parler local, de la connaissance de la linguistique générale, mais aussi de la manière d'apprécier les paysages autour de chez soi, ainsi que les besoins de la vie, par exemple : l'eau était nécessaire, d'où les noms à base de Ain (source), Hassi (puits), Oued (rivière) etc.

L'anthroponyme, et plus précisément le prénom, est un élément qui a son importance dans l'existence de l'individu et la désignation personnelle de celui-ci dans une société. Les anthroponymes ne sont jamais donnés à l'aveuglette, ils sont le fruit d'une réflexion, ils sont plus qu'une combinaison de lettres mais ils ont une influence

sur la personnalité et le caractère de la personne, ils l'identifient par rapport aux autres, et c'est grâce à l'onomastique que l'on peut expliquer ces noms propres.

L'intitulé de ce mémoire c'est l'étude des influences étrangères sur la composition des noms dans l'Est algérien : cas des noms des lieux et des personnages historiques.

Ce qui nous a motivées à nous diriger sans aucun recul et avec certitude vers cette science, c'est qu'elle est remplie de connaissances, riche en informations, qu'elles soient historiques, géographiques, linguistiques ou bien qu'elles soient en relation avec les civilisations et les mœurs. Ceci pourrait être notre motivation première pour travailler sur ce sujet.

Faisant partie de la région orientale de l'Algérie, la curiosité nous pousse à vouloir connaître un peu plus notre région, à travers l'histoire qui se cache derrière la nomenclature de l'Est algérien, ainsi que la formation et la sémantique des toponymes et des anthroponymes, et bien évidemment cette curiosité nous incite à rechercher leur ancienneté, origine, évolution, mais aussi le rapport du nom propre avec la langue pratiquée de nos jours ou avec les langues disparues.

Ce qui nous a marquées pendant notre investigation, c'est la quasi absence des travaux onomastiques menés en Algérie en général et à l'université de Jijel, en particulier sur la région de l'Est algérien. C'est la raison pour laquelle notre volonté nous a conduites à nous donner comme tâche d'apporter une contribution, d'une manière ou d'une autre à l'enrichissement des travaux consacrés à ce domaine et par la même occasion, faire connaître et préserver notre héritage linguistique et ceci fait clairement partie de notre responsabilité vis-à-vis de notre région.

Notre étude a pour intérêt principal de donner un aperçu sommaire sur la diversité et la richesse onomastique de la région et de dégager les facteurs influençant la dénomination, qu'elle soit toponymique ou anthroponymique dans la région de l'Est algérien. L'intérêt linguistique de ce travail est de contribuer aux recherches onomastiques algériennes. En ce qui concerne l'intérêt historique il est de connaître et d'expliquer le rôle que les facteurs historiques ont joué dans l'onomastique dans l'Est algérien, suite à la succession des invasions diverses des différentes civilisations à travers les périodes historiques vécues dans la région. Quant à l'intérêt sociologique ; c'est de découvrir notre patrimoine, nos coutumes, nos rites et de les préserver.

Notre travail s'inscrit dans une étude purement onomastique en général. Il s'agit pour nous de poser le problème de l'origine de la formation et de la signification des noms de lieux et de personnages historiques, précisément dans l'Est algérien et d'étudier les influences étrangères sur ces derniers.

Afin de mettre à l'épreuve notre questionnement et d'essayer de répondre à la problématique posée, nous émettrons les hypothèses suivantes :

- Les noms sont informatifs et traduisent l'histoire des civilisations qui se sont succédé.
- Les noms dans l'Est algérien seraient hermétiques et devraient être interprétés.

Afin de réaliser ce travail, nous allons d'abord mettre en exergue une méthodologie linguistique, c'est-à-dire une description morphologique qui consiste à analyser la forme, la composition et la structure des noms composant notre corpus, ainsi qu'une analyse sémantique à travers laquelle nous allons dégager le sens, s'il y en a, de notre corpus, pour ensuite faire un classement thématique des noms. Et pour finir, nous allons faire appel à un point de vue philosophique, c'est-à-dire d'extraire l'étymologie et l'évolution à travers l'Histoire des noms propres.

Notre travail se divisera en deux parties ; une première partie théorique qui se composera de deux chapitres. Le premier chapitre va aborder les bases théoriques de notre étude, c'est-à-dire la définition de l'onomastique et ses branches, du nom propre et ses caractéristiques, nous évoquerons aussi les travaux onomastiques menés en Algérie. Le second chapitre donnera un aperçu général des divers domaines qui sont en contact avec l'onomastique, à savoir la relation de cette dernière avec les autres disciplines. Dans le même chapitre, nous tenterons de mettre en lumière la situation historique et géographique du pays. Pour ensuite finir par décrire notre corpus, présenter notre méthodologie de travail et les outils théoriques que nous allons convoquer au cours de notre étude. Nous évoquerons aussi les difficultés rencontrées lors de notre recherche.

La partie théorique sera suivie d'une partie pratique, elle sera notre enquête, dans laquelle nous allons mettre en réalité les outils théoriques vus dans la partie précédente et nous allons essayer de répondre aux questions émises et éclaircir notre chemin d'investigation. Cette partie se composera de trois chapitres, le premier a pour objet une analyse morphologique qui consiste à dégager les formes et les structures des noms propres composant notre corpus. Le deuxième chapitre sera une analyse

sémantique des noms propres ou l'on extrait la signification de chaque nom et les thèmes englobant ces noms propres. Le dernier chapitre sera une recherche de l'évolution et du changement des toponymes à travers l'Histoire de la région, sachant que celle-ci était le carrefour de plusieurs civilisations étrangères. Nous allons aussi essayer de savoir comment ces dernières ont eu leur impact sur la dénomination des noms des lieux et des personnes, en s'intéressant, bien aux noms des villes et des communes et les noms des personnages historiques connus dans la région. Le corpus sur lequel nous allons travailler se limite à un nombre de **38** noms de villes et de communes, ainsi que **22** noms de personnages historiques ayant marqué l'Histoire de la région de l'Est.

Malgré la difficulté et la complexité du domaine et le manque considérable d'informations et de documentation, nous allons néanmoins prendre le risque et l'initiative d'entamer cette étude sur ce domaine, sans pour autant savoir quel en sera le résultat, cependant nous veillerons à faire de notre mieux pour donner à ce domaine le mérite qui lui convient.

Partie théorique

Chapitre I

Chapitre I : bases théoriques de l'étude.

L'onomastique fait partie des différentes disciplines qui s'attachent à la linguistique. Entrée par la petite porte à l'université, elle est souvent perçue comme un élément secondaire ou encore attachée aux autres disciplines comme l'Histoire et les sciences humaines, elle a pour objectif de relever les différentes dimensions du nom propre. Dans ce premier chapitre, nous allons nous attaquer aux jalons basiques de cette discipline qui s'appuie sur un stock de concepts et de théories présentant de multiples interrelations et s'organisant en un savoir cohérent. Nous tenons compte aussi d'exposer les concepts principaux du champ d'une façon accessible en définissant certaines réflexions théoriques. Il est évident que nous allons commencer par définir la discipline majeure de notre domaine d'étude qui est l'onomastique, la définition de cette dernière a été depuis toujours controversée et a suscité des débats. Pour certains, c'est une discipline scientifique autonome, pour d'autres, c'est une science complexe interdisciplinaire, elle est considérée comme une discipline charnière au carrefour des sciences humaines et des sciences du langage. Malgré son intérêt évident, l'onomastique n'a pas été beaucoup exploitée dans la recherche scientifique et cela est dû au fait de son apparition récente, ce n'est qu'à la fin du XIX siècle que l'étude de l'onomastique a été mise à la lumière du jour et est née théoriquement grâce à la révolution scientifique qui a touché toutes les disciplines dont la linguistique et de ce fait, elle a gagné sa place parmi les sciences du langage en tant que tel à l'égal des autres disciplines.

1. L'onomastique science du nom propre

1.1. Définition et étymologie

L'onomastique ou science du nom propre est une branche de la lexicologie. (A.DAUZAT, 1980:7) elle est issue du grec « onomastikos » (Larousse de la langue française, 1970 :1280). Qui signifie « nom » ou étude des noms propres.

Selon DAUZAT, l'onomastique est « une recherche systématique de l'étymologie des noms propres » (DAUZAT, *ibid.*). Donc au sens large du terme, l'onomastique étudie l'origine et l'évolution des noms propres, « qu'il s'agisse d'un nom d'avion, d'une pile électronique [...] et qu'il s'agisse d'une localité ou d'une personne ». (Larousse, *ibid.*)

Paul FABRE et Christian BAYLON, dans leur ouvrage les noms de lieux et de personnes, déclarent que c'est en général dans cette acception plus compréhensive que l'on emploie le terme onomastique, qui regroupe en effet, l'anthroponymie pour les noms de personnes et la toponymie pour les noms de lieux. En résumé, l'onomastique comme étude des noms propres se divise en deux branches majeures, la toponymie pour l'étude des noms de lieux et l'anthroponymie pour l'étude des noms de personnes.

1.2. Le nom propre objet d'étude de l'onomastique

Le nom propre a toujours joué un rôle important dans le lexique d'une langue, cela est dû au fait qu'il soit un objet référentiel. Celui-ci est le noyau de beaucoup de débats, il a été l'objet d'étude de disciplines autres que la linguistique, comme la philosophie, l'anthropologie, les sciences humaines ... etc.

Selon une réflexion appartenant à Ferdinand de SAUSSURE, père de la linguistique générale, le nom propre n'était pas un signe linguistique en son sens propre, il est perçu comme un élément isolé de la langue car il ne possède pas de signifié, dans tel cas, le nom propre n'est qu'un objet complètement inanalysable et il ne reçoit aucune interprétation.

« Les noms propres, spécialement les noms des lieux [...] ne permettent aucune analyse et par conséquent aucune interprétation de leurs éléments » (F.SAUSSURE, 1916 :237). Donc pour lui, le nom propre est un signe sans son signifié et il est considéré comme un élément totalement extérieur à la langue.

Cette réflexion n'a pas persisté longtemps car le nom propre s'est fait une place dans la linguistique. En effet, plusieurs linguistes ont proposé nombreuses définitions du nom propre.

DARMESTER le définit comme ; mot par lequel on désigne individuellement une personne, mot par lequel on désigne individuellement un animal, mot qui sert à distinguer tel pays, tel cours d'eau, tel navire, telle ville de tout autre et à désigner spécialement. Selon lui, l'on se sert du nom propre uniquement pour la désignation particulière et individuelle. (HATZFEILD & DARMESTER 1924 :1288)

MAROUZEAU stipule que le nom propre est « celui qui ne convient qu'à un individu déterminé (César) ou une collectivité (La France) » contrairement au nom commun qui désigne une représentation d'une catégorie ou d'une abstraction.

Sara LEROY, quant à elle, le définit comme « une marque conventionnelle d'identification sociale telle qu'elle peut dégager constamment et de manière unique un individu ». (S.LEROY, 2004 : 27) ce qui veut dire que le nom propre sert à distinguer tel individu de l'autre et qu'il est spécifique à chacun d'entre nous.

D'après MOLINO « tout peut être nom propre. Ce qui signifie que le nom propre n'est pas seulement un nom mais peut aussi bien être une quelconque partie de discours, une phrase quelconque.»¹

Dans son ouvrage *Le Bon Usage*, Maurice GREVISSE déclare que « le nom propre n'a pas de signification véritable, de définition, il se rattache à ce qu'il désigne par un lien qui n'est pas sémantique mais par une convention qui lui est particulière ». (M.GREVISSE, 1936) Comme le sens est absent, il est difficile de trouver une définition qui met tout le monde d'accord.

1.3. Les critères d'identification du nom propre

Le nom propre se distingue du nom commun par plusieurs caractéristiques qui sont :

1.3.1. La majuscule

En langue française, l'une des caractéristiques les plus marquantes du nom propre est la majuscule, GREVISSE souligne qu'un nom propre est un nom qui commence par une majuscule, dans cette même perspective, Kerstin JONASSON stipule que « le nom propre se distingue nettement des autres catégories linguistiques par la majuscule » (K.JONASSON, 1994 : 11). Elle oppose donc le nom propre aux autres catégories linguistiques à travers la majuscule initiale.

Le critère de la majuscule n'est pas toujours valable dans certaines langues non-européennes comme l'arabe.

1.3.2. L'absence de déterminant

Ce critère est souvent répandu dans la grammaire, mais il ne tient pas la route car l'on peut constater d'innombrables exemples qui réfutent cette idée, citons l'exemple de :

¹ MOLINO cité par TIDJET M, la patronymie dans les dairas de Timezrit, Sidi Aich et Chemini thèse de doctorat 2013 p 104

« La Kabylie est une province de l'Algérie ».

« Le sommet de l'Everest ».

Ce qui fait que ce critère tombe à l'eau et que le nom propre peut en effet dans certains cas accepter le déterminant.

1.3.3. La non traductibilité

L'intraduisibilité est considérée par la majorité des grammairiens comme l'une des règles définitives du nom propre, ce qui signifie qu'en aucun cas le nom propre peut aboutir à une traduction littérale et plusieurs linguistes adhérents à cette théorie. Cependant, il y'a eu des études récentes qui ont démontré la non-fiabilité de cette idée reçue. Ces études ont prouvé que le nom propre est passé d'absolument intraduisible, à exceptionnellement traduisible pour ensuite être une unité de traduction à part entière.

1.3.4. La mono-référentialité

L'objet principal du nom propre, comme nous l'avons cité auparavant est la désignation individuelle. Ce critère justement démontre la démarcation de manière spécifique d'un individu unique, ainsi Louis XIV ne renvoi qu'à Louis XIV lui-même.

1.3.5. L'absence de sens

Le dernier élément définitoire du nom propre est l'absence de sens, ce qui signifie que le nom propre manque de contenu sémantique, en effet WILMET affirme que le nom propre possède seulement un signifiant et un référent à l'opposé du nom commun qui a un signifiant et un signifié. (WILMET, 1988 :838)

1.4. Classes et catégories du nom propre

Les types de noms propres peuvent être divisés en six classes principales et pour chaque classe il existe plusieurs catégories :

1.4.1. Les anthroponymes

DUBOIS définit l'anthroponymie comme « partie de l'onomastique qui étudie l'étymologie des noms de personnes » (J.DUBOIS, 2002 :39). De ce fait, nous pouvons déduire que l'anthroponymie étudie les noms de personnes, qu'il s'agisse d'un prénom, d'un patronyme, d'un surnom, d'un sobriquet etc.

1.4.2. Les toponymes

La toponymie est l'étude linguistique des noms des lieux, donc son objet d'étude se réduit aux noms de lieux qu'il s'agisse des noms de villes, pays, montagnes, cours d'eaux... etc.

1.4.3. Les ergonymes

L'ergonymie est définie comme :

le nom d'un produit, d'une marque, d'entreprises, d'établissements de recherches et scolaires, titres d'ouvrages, de films, de publications, et d'œuvres d'art, ainsi que les noms de lois, de parties politiques, d'activités humaines et symboles scientifiques. (S.BOUHADJAR, 2015 :25)

À partir de cette définition, nous pouvons citer les exemples suivants :

- Le nom d'un produit ou d'une marque : Nivea, 7Up
- Sites de production : Mercedes Benz
- Entreprises : SpaceX, Condor
- Etablissements de recherche : ESTHB
- Titres d'ouvrages et de films : Les Misérables, La Grande Vadrouille
- Œuvres d'art : La Joconde
- Parties politique : FLN – RND
- Symboles scientifiques : CO₂ – H₂O

1.4.4. Les praxonymes

Il s'agit des noms de maladies, d'évènements culturels et de périodes historiques.

A titre d'exemples nous pouvons citer :

- Noms de maladies : Hépatite C
- Evènements culturels : Halloween
- Périodes historiques : la Préhistoire

1.4.5. Les phénonymes

Il s'agit des noms de phénomènes naturels :

- Les Ouragans : Katrina
- Les astres : Venus, Jupiter, Uranus ...
- Les comètes : Halley

1.4.6. Les zoonymes

Il s'agit des noms des animaux qui sont apprivoisés par l'homme, celui-ci leur donne un nom spécifique pour les différencier des autres animaux de la même espèce afin de se les approprier. Nous pouvons citer les exemples suivants :

Félix pour les chats et Rex pour les chiens.

2. Branches majeures de l'onomastique

Comme nous l'avons cité auparavant, l'onomastique, science des noms propres est constituée de deux branches majeures ; l'anthroponymie et la toponymie.

Dans le cadre de notre étude, nous allons nous intéresser spécifiquement à ces deux disciplines car notre corpus se fonde essentiellement sur une liste limitée de noms de villes et de communes de l'Est algérien, cette liste contient aussi des noms des personnages emblématiques de chaque époque qu'a vécue cette région tout au long de l'Histoire.

Dans le même cadre, MAROUZEAU applique le mot anthroponymie à l'étude des noms de l'homme et le mot toponymie à l'étude des noms de lieux.

2.1. La toponymie : étude des noms de lieux

2.1.1. Définition et étymologie :

« La toponymie, issue du grec 'topos' qui veut dire lieu et 'onymie' dérivé de 'onomus' de 'noma' qui veut dire nom ». (Larousse de la langue française, 1979 :1858)

« La toponymie est l'étude de l'origine des noms de lieux, de leurs rapports avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou les langues disparues » (J.DUBOIS, 2002 :485) C'est-à-dire, elle s'intéresse à l'étymologie des noms désignant un lieu

précis, une placedéfini, un espace donné, leur développement, changements et leur évolution avec les langues locales ou avec les langues qui se sont succédé dans ce lieu.

En gros, la toponymie est une science de la linguistique dont l'objet d'étude est les noms géographiques.

Selon ATTOUI « on nomme pour délimiter, pour isoler, identifier, distinguer, démarquer et aussi et surtout pour faire valoir un certain droit sur une aire donnée » (B.ATTOUI, 1996 :9). Par conséquent, le but de la dénomination est d'identifier et de désigner de façon spécifique une entité précise.

« La toponymie est aussi la grande masse des noms de lieux avec toutes les catégories qu'elle suppose : les odonymes, les hydronymes, les hagionymes [...] les odonymes. » (F.BENRAMDANE, 2005 :739) Autrement dit, cette science se divise elle-même en catégories.

2.1.2. Les catégories de la toponymie

2.1.2.1. La toponymie proprement dite

C'est l'étude des noms d'agglomérations humaines comme les villes, villages, et communes, citons : Paris, Jijel, Kaous

2.1.2.2. L'hydronymie

« Est la partie de l'onomastique qui étudie les noms des cours d'eau » (J.DUBOIS, 2002 :235). Donnons l'exemple de : La mer Méditerranée, Le fleuve d'Amazone, Oued Chleff.

2.1.2.3. L'oronymie

« Est la partie de l'onomastique qui étudie les noms des montagnes ». (Ibid. : 337) Par exemple : Les montagnes de l'Himalaya, Les montagnes de Djurdjura, Les Alpes.

2.1.2.4. L'odonymie

Elle « s'intéresse au nom de chemin et de route et plus largement de toute voie de communication » (H.DORIAN, 1975 :57). Tel que : Avenue des Champs Elysées, Rue Picardie, Calzada.

2.1.2.5. L'hagionymie

Étude des noms à caractère sacré ou religieux ainsi que les noms de saint, citons l'exemple de Babylone, Saint Eugène, Aix la Chapelle.

2.2. L'anthroponymie étude des noms de personnes

2.2.1. Définition et étymologie

« Vient du grec 'anthropos' qui veut dire homme et 'nymie' qui vient de 'onoma' qui renvoie à nom » (M.ROSEY, 1989 :28).

« L'anthroponymie est la partie de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personne » (J.DUBOIS, 2002 :39). C'est-à-dire qu'elle s'intéresse à l'origine des noms désignant des personnes et à l'évolution de ces anthroponymes à travers l'histoire.

En effet, l'anthroponymie est définie comme la science dont l'objet d'étude est les noms des personnes réelles comme les artistes, les historiens ou bien des personnes lambda, mais aussi des personnes fictives comme les personnages des romans, des séries, des films, des dessins animés...etc.

F.BENRAMDANE quant à lui stipule que « rien n'est en fait plus identificatoire et significatif qu'un prénom ou un nom de famille » (F.BENRAMDANE, 2005 :20) Nous en déduisons donc que le prénom et le nom de famille ont pour fin de définir l'identité et l'appartenance d'un individu.

En somme, l'onomastique a été remise au goût du jour par les travaux d'Albert DAUZAT parus au XX^{ème} siècle, cette science se compose de deux branches majeures ; la toponymie qui s'occupe des noms de lieu et l'anthroponymie qui s'intéresse quant à elle aux noms de personne la seconde branche se divise en plusieurs types.

2.2.2. Les catégories de l'anthroponymie

2.2.2.1. Le nom de famille

C'est le nom qui se transmet d'une génération à une autre par l'un des parents selon des coutumes et des règles spécifiques à chaque peuple et il est utilisé par plusieurs cultures. Nous pouvons distinguer le patronyme et le matronyme.

- Le patronyme : il est transmis par le père, c'est le nom de famille formé d'après le nom du père.
- Le matronyme : il est transmis par la mère, on appelle matronyme un nom de famille formé sur le nom de la mère.

2.2.2.2. Le prénom

« Nom particulier joint au nom patronymique est servant à distinguer les différentes personnes d'une même famille » (Le Petit Robert, 2002 : 2052). Le prénom donne donc une identité personnelle à l'individu qui le différencie des autres.

2.2.2.3. Le surnom

« Nom ajouté ou substitué au nom propre d'une personne ou d'une famille » (Le Petit Larousse Illustré, 1981 : 972) Donc c'est un nom que l'on rajoute à la désignation d'une personne ou d'une famille qui, en générale, reflète les caractéristiques physiques ou morales de ces dernières.

2.2.2.4. Le sobriquet

« Surnom donné le plus souvent par dérision » (*Ibid.*937) C'est un surnom familial moqueur et plutôt péjoratif.

3. Etat des lieux

En Algérie, les travaux en onomastique remontent à l'apparition de cette science au XIX^{ème} siècle, depuis les années 1860 plus précisément. Malgré une richesse et une variation toponymique et anthroponymique, nous avons pu constater le peu de travaux menés dans ce domaine. Ce n'est qu'avec la venue de F.CHERIGUEN que l'onomastique a fait son entrée dans les universités en Algérie. Voici quelques chercheurs qui se sont penchés sur l'onomastique algérienne :

3.1. Travaux en toponymie

Ouvrages	Auteur	Année
1. Un mot sur les étymologies à propos de la signification exacte de Sour El Rezlan.	G. MERCIER	1872
2. Etude sur la toponymie de l'Aurès.	G. MERCIER	1897
3. Dictionnaire de toutes les localités de l'Algérie, suivi des tableaux des distances légales.	M. OUTREY	1860
4. Vocabulaire destiné à fixer la transcription en français des noms indigènes.	M. SLANE & CH. GABEAU	1885
5. Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés).	F. CHERIGUEN	1993
6. Toponymie et études des transcriptions françaises et francisées des noms de lieux de la région de Tiaret.	F. BENRAMDANE	1996
7. Contribution à l'étude de la toponymie villageoise kabyle.	A. ZAID CHERTOUK	1999
8. Toponymie de l'ouest algérien : origine, évolution, transcription.	F. BENRAMDANE	2008

Tableau N°1

3.2 Travaux en anthroponymie

Ouvrage	Auteur	Année
1. Notes sur l'organisation des tribus et l'étymologie des noms propres.	E. TABET	1882
2. Les confréries religieuses musulmanes.	O. DEPONT & X. COPOLLANI	1897
3. Anthroponymie algérienne. Noms de familles modernes d'origine turque.	A. PARZYMIES	1986
4. Anthroponymie algérienne : étude morphologique, lexicosémantique et sociolinguistique.	O. YERMECHE	2008

Tableau N°2

Conclusion du chapitre :

Ce chapitre fut un aperçu général des multiples théories et concepts de base liés à notre domaine d'étude qui est l'onomastique, il a pour but d'éclaircir notre chemin d'analyse. C'est à partir de ce chapitre que notre travail va s'appuyer.

Chapitre II

Partie théorique

Chapitre II : diversité du domaine

1. L'onomastique science charnière

Il est évident que l'onomastique est une science autonome purement linguistique. Cependant, cela n'empêche pas le fait qu'elle puisse avoir des relations avec d'autres disciplines. La toponymie en particulier est plus susceptible à l'impact des autres domaines. F.CHERIGUEN stipule dans son ouvrage *essais de sémiotique du nom propre et du texte*, qu'étudier le nom propre comme un élément de patrimoine implique obligatoirement le recours à des disciplines autres que la linguistique, cela renvoie donc à des champs scientifiques variés « la systématisation toponomastique incombe aux toponymistes une synchronique qui doit se faire, géographique, linguistique économique, folklorique etc. » (M.PIERRE SKOK :1951). En résumé, l'onomastique et la toponymie en particulier, joue un rôle de pont entre l'Histoire, la géographie, la littérature...etc. Elle leur apporte une contribution profitable et vice versa.

1.1.L'onomastique et la linguistique

L'onomastique, aux yeux des linguistes, est d'abord et avant tout un élément rattaché à la langue, le rapport qu'entretiennent la linguistique et l'onomastique est un rapport d'appartenance. L'onomastique s'intéresse au nom propre et celui-ci est une unité linguistique, ce qui fait que l'onomastique fait partie intégrante de la linguistique, elle est la nouvelle arrivée parmi les autres branches de cette discipline.

1.2.L'onomastique et l'histoire

Cela va sans dire que l'histoire d'une région joue un rôle essentiel dans la dénomination locale « la relation de la toponymie avec l'histoire est évidente, indiscutable : les toponymes constituent un témoin précieux de notre passé » (B.ATTOUI, 1996 :32). En effet, elle reflète la succession de nombreuses anciennes civilisations, qui ont réussi plus ou moins à laisser leur empreinte sur l'onomastique locale. Selon ATTOUI « la toponymie étudiée sous l'angle de l'histoire, nous indique la relation qu'il y a entre un nom de lieu et sa situation dans le temps » (*id*). Autrement dit, le lien entre ces deux disciplines témoigne de l'histoire du nom de l'espace géographique.

Partie théorique

1.3.L'onomastique et la géographie

Le domaine de la géographie touche particulièrement la toponymie, cette dernière s'intéresse spécifiquement aux noms des espaces géographiques « Les données géographiques et anthropologiques se conjuguent dans la formation et l'application du nom propre » (F.CHERIGUEN.2008 :57). C'est-à-dire « délimité individualisé pour faire l'objet d'un nom propre. Et c'est l'étymologie qui explique des transformations de mots servant à nommer » (*Id*). Autrement dit, les conditions d'espace entrent dans le processus de dénomination.

1.4. L'onomastique et la littérature

Le nom propre est un signe important dans toute œuvre littéraire « le nom propre est une chose extrêmement importante dans un roman, une chose capitale »¹ (G.FLAUBERT). L'onomastique, au champ de la littérature, s'occupe de l'étude des noms propres dans les œuvres littéraires et de la découverte du sens qui se cache derrière des noms de lieux et de personnages.

2. Aperçu historique du pays

L'Algérie, héritière de l'ancienne Numidie, a été dès l'aube de son histoire le berceau de multiples civilisations où se sont mêlés moult peuples issus de migrations diverses à travers les différentes périodes de l'Histoire, en raison de sa situation stratégique et de sa nature diversifiée. Ces civilisations se sont ancrées et ont permis à l'Algérie d'hériter d'une histoire très riche, s'exprimant par des vestiges d'époques variées. L'onomastique, et en particulier la toponymie, est le reflet d'une histoire très riche en apports successifs qui ont eu une contribution considérable à avoir un aspect diversifié et varié. C'est ainsi que plusieurs civilisations marquèrent le cheminement historique de l'Algérie de par leur influence sur tous les domaines locaux dont l'onomastique. Ici nous allons aborder les grandes périodes historiques en Algérie.

2.1. La période phénicienne

¹ FLAUBERT Gustave, Cité par BOUHADID, Nadia dans « l'aventure scripturale au cœur de l'autofiction dans *kiffe kiffe demain* de FaizaGuéne ,2008 mémoire de magister Mentouri Constantine.

Partie théorique

« L'occupation phénicienne s'est limitée uniquement aux zones côtières, par la création de comptoirs commerciaux. Etant une présence de commerce et de relais vers d'autres contrées (entre Carthage et l'Espagne) ». (B. ATOUI, 2014 : 41).

Les phéniciens sont un peuple marin, qui est arrivé au Nord-africain en l'an 900 avant JC, pour des raisons commerciales. Ils ont construit l'empire carthaginois en l'an 800 avant JC et ont fait de Carthage en Tunisie actuelle leur capitale. Ils se sont éparpillés à travers toute l'Algérie et ont établi Icosium (Alger), Hippone (Annaba), Rusicade (Skikda), Chullu (Collo), Idjildjili (Jijel), Saldae (Bejaia) etc. (M. ELMILI : 128,131 pp).

2.2. La période romaine

« Les Romains n'ont stabilisé leur domination qu'entre le milieu du premier siècle et la fin du second après J.C. soit 150 ans » (M. KEDDACHE, 1982 : 19).

Le peuple romain, tient son nom de la ville de Rome en Italie, ce peuple a mis fin à l'empire carthaginois après la troisième guerre punique en l'an 146 avant JC, qui est devenue par la suite une province romaine. Ils ont construit Thamugadi (Timgad), Choba (Ziama), Cirta (Constantine), Culcul (Djmila)... etc. (M. MAHRANE : 257,280 pp).

2.3. L'époque berbère

L'Algérie a tout d'abord été peuplée par les berbères. En effet, ils apparaissent 3000 ans avant notre ère. Le royaume berbère était divisé en deux tribus majeures, qui sont : Massissil à l'Ouest et Massil à l'Est. Massissil, qui s'étend de Constantine à l'Est, jusqu'aux frontières des tribus Maures à l'Ouest, a été gouvernée par Siphax en l'an 220 avant JC. Massil, dont la capitale est Cirta, a d'abord été gouvernée par Gaya, après sa mort, Siphax s'en est emparée en 203 avant JC. Ensuite, elle a été récupérée par Massinissa en 202 avant JC, qui réunit les deux tribus en un seul royaume qui s'appellera la Numidie.

Le peuple habitant la Numidie est connu par plusieurs appellations qui sont ; les Numides, les Berbères et les Amazighs.

Les Numides signifient chez les grecs, les nomades, leur royaume s'étend de Carthage à l'Est, jusqu'à Oued Melouia à l'Ouest (*ib*).

Partie théorique

Les Berbères : pratiquement tous les historiens européens se sont mis d'accord que le nom berbère vient du mot latin Barbarous, qui veut dire ; ceux qui ne font pas partie de la civilisation latine. Pour Ibn Kheldoune, berbère signifie le discours incompréhensible. (M. HARECH, 1992: 25).

En ce qui concerne le mot amazigh, c'est un nom qui a été donné pour désigner les peuples habitant au Nord-africain, qui signifie ; le libre, le noble. Selon des sources arabo-musulmanes, ce peuple descend de Mazigh, fils de *Hem*, qui est le fils de Noé. (IBN KHALDOUNE, 1983 : 97).

2.4.La période coloniale

Le colonialisme français fut long, couteux et sanglant, il a duré plus de 130 ans, cette période a commencé en 1827 avec l'histoire du coup d'éventail du Dey d'Alger au consul de France, mais ceci ne fut qu'un alibi pour que les français mettent les pieds en Algérie. Cette période s'est terminée après le déclenchement de la Révolution de libération nationale en 1954. En conséquence, le colonialisme français a laissé une énorme empreinte sur le pays, qui a touché tous les domaines, notamment la société, l'administration, la langue... etc. Cette empreinte perdure jusqu'à nos jours, son résultat a été plus néfaste que bénéfique, si l'on prend l'exemple de la langue ; notre dialecte a toujours été un amalgame de plusieurs langues, qui sont : l'arabe, le berbère, le français, le turc etc. Dès qu'il a mis les pieds en Algérie, le colonisateur français s'est emparé de tous les domaines afin d'effacer l'identité des autochtones, il a pris l'initiative de renommer les choses ; les endroits, les personnes etc. Ceci bien sûr a contribué à faire de la toponymie algérienne ce qu'elle est aujourd'hui.

3. La situation géographique de la région de l'Est

L'Algérie étant un très grand pays, d'une superficie d'environ 2382000 km², elle se caractérise par une diversité géographique, à savoir, la mer méditerranée. En effet, l'Algérie a un littoral de 1200 kilomètres formé de falaises. Mais si on la parcourt du nord au sud, son profil n'est qu'une succession d'hauts plateaux et de murailles montagneuses et désertiques. « Dans sa partie orientale, l'Algérie perd son architecture régulière. La cote est généralement pittoresque et inhospitalière [...] le plus souvent la montagne se dresse en bordure même de la mer, avec le puissant massif kabyle que flanque au sud de l'arête de Djurdjura puis, plus à l'Est, les monts des Bâbords » (C.A .

Partie théorique

JULEN, 1968 :20). Pour mieux limiter notre corpus, nous avons choisi de travailler sur l'Est algérien qui s'étend de El Taref à l'extrême Nord Est vers Bejaïa, et de Jijel jusqu'à Tassili n'Ajjer à l'extrême sud. Par ailleurs nous allons prendre en considération les noms de personnages historiques qui se sont établis dans cette région.

4. La situation sociolinguistique du pays

En Algérie, la situation linguistique est complexe et plurilingue, elle se caractérise par la présence de plusieurs langues, plusieurs variétés linguistiques, qui sont le résultat de nombreux contacts de langues, sociétés et cultures.

« L'Algérie est un pays trilingue. Elle a la chance d'ouvrir sur le monde trois fenêtres au lieu d'une, de pouvoir s'alimenter à trois cultures au lieu d'une seule. Mais cette chance a été dès le départ confisquée » (T.DJAOUT, 1993 :38).

Les langues présentes en Algérie sont ; l'arabe classique, qui est la langue d'usage officielle adoptée par l'état suite au décret de celui-ci comme langue officielle et nationale de l'Algérie, elle est utilisée dans les administrations et les écoles. L'arabe standard qui est l'intermédiaire entre l'arabe classique et l'arabe dialectal.

Le berbère est la deuxième langue nationale et officielle avec ses variétés ; le Kabyle parlé en grande et en petite Kabylie, le Chaoui parlé dans les Aurès, le Mozabite, le Targui, le Ouergli ainsi que le Chleuh. C'est une langue en usage en Afrique du Nord par les berbères, ceux-ci lui donne le nom de Tamazight.

Quant à la langue de communication quotidienne c'est l'arabe dialectal, celui-ci est le résultat du contact de plusieurs variétés voisines, notamment, de la langue arabe et des langues locales.

En parlant des langues étrangères présentes en Algérie, c'est le français qui est au premier rang, il est hérité du colonialisme. Dans l'Ouest algérien c'est l'espagnol qui se démarque, il vient suite à la présence coloniale espagnole durant trois siècles, dans la ville d'Oran.

5. Grille d'analyse du corpus

La partie pratique de notre travail sera une extension de l'ensemble des théories et des concepts vus dans la partie théorique, où nous allons appliquer et mettre en réalité ces notions théoriques, en analysant un corpus limité se constituant de **38** toponymes et

Partie théorique

de 22 anthroponymes provenant de l'Est algérien. Pour cette recherche, la méthodologie de travail sur notre corpus sera effectuée selon le cadre des travaux onomastiques, c'est-à-dire que nous tenterons de rechercher l'étymologie des noms propres, leur classement morphologique, sémantique et thématique. Et d'essayer par la même occasion de dégager et expliquer le contexte dans lequel le nom propre a été attribué.

Sachant que le nom propre est un élément à part entière de la langue, son analyse se dégage selon les méthodes linguistiques, comme l'affirme Gary-Prieur « le nom propre relève de plein droit d'une analyse linguistique » (GARY-PRIEUR, 1994 :247). Notre étude tend vers une analyse non seulement d'un point de vue linguistique (structure, variation morphologique et sémantique...) mais aussi d'un côté philosophique (étymologie et histoire des noms propres). Cette étude a pour fin de bâtir une réflexion autour de l'onomastique en générale.

Cette deuxième partie se fonde sur une méthodologie rigoureuse plurielle, en utilisant trois approches. Nous commencerons par une approche morphologique qui a pour but d'étudier les formes des noms. Puis, une deuxième approche, cette fois ci sémantique qui s'intéresse à leur sens, et enfin l'étude des influences étrangères qui consiste à relever et analyser les facteurs historiques ayant influencé l'onomastique dans cette région.

5.1. L'analyse morphologique

Dans toute étude onomastique, l'analyse morphologique est primordiale, elle est fondée sur la démonstration et les formes des mots, elle vise à organiser ceux-ci d'une façon systématique, rationnelle et structurée. Comme le confirme CHERIGUEN « dans toute étude onomastique la morphologie est déterminante, elle est même, avec l'étymologie l'unique moyen qui permet d'identifier l'évolution d'un nom » (F.CHERIGUEN, 2015 :16).

Selon DUBOIS « en grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des mots (flexion et dérivation), par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe » (DUBOIS, 1994 :311). Il oppose donc l'étude morphologique à l'étude syntaxique.

Les noms propres subsistent sous différentes formes : simples, dérivées et composées. Notre analyse va tout d'abord commencer par une étude des toponymes et des anthroponymes constituant notre corpus selon les formes ; simples et composés ; les

Partie théorique

toponymes composés auront un générique, qui identifie les entités géographiques et un spécifique qui peut prendre plusieurs formes (anthroponyme/nom commun/adjectif). Ensuite selon le genre (masculin / féminin) et enfin, selon le nombre (singulier/pluriel).

5.2. L'analyse sémantique

L'analyse sémantique « est la partie de la linguistique qui étudie le sens ou les signifiés des unités lexicales » (G.MOUNIN, 1974 :293). C'est-à-dire que cette analyse faisant partie du domaine de la linguistique, s'intéresse spécifiquement au sens et à la signification exacte des mots.

Cette analyse se réalise en tenant compte de la notion de racine qui est un élément essentiel à la construction des mots, cette racine peut être de différentes origines (arabe, berbère, latine ...etc.). Mais aussi en revenant à l'étymologie et à l'origine des mots.

Notre analyse constitue une étape essentielle dans l'interprétation des noms propres qui constituent notre corpus, une étape dans laquelle nous allons essayer de traduire le sens de ces derniers et de mettre à jour les thèmes existant dans notre corpus.

5.3. L'analyse des influences étrangères

« La dénomination n'est jamais arbitraire : elle cristallise toutes sortes de virtualité, condense et ordonne mille sentiments contradictoires et inconscients qui trouvent en elle un exutoire » (G.MATORE, 1953).

La dénomination d'un lieu ou d'une personne n'est jamais due au hasard. Il y a toujours des facteurs qui se cachent derrière celle-ci, ces facteurs entrent dans la détermination de la forme et du sens du nom. Ces derniers peuvent être l'empreinte d'anciennes civilisations qui ont eu un impact direct ou indirect sur la région en général et la toponymie en particulier.

Selon Marc Bloch « un nom d'homme ou de lieu, si l'on ne met derrière lui des réalités humaines, est tout bonnement un vrai son aux yeux de l'histoire. Un fait existe seulement par les liaisons ». (M. BLOCH, 1944). Derrière chaque toponyme ou anthroponyme se cache une histoire, une réalité, un événement etc.

Selon Brahim ATOUI

Partie théorique

Un nom de lieu véhicule essentiellement des informations qui se rapportent (...) soit aux faits géographiques, soit aux étapes de peuplements, déplacement de population, les variations dans l'organisation de celle-ci, les invasions, les applications de lois nouvelles, ...etc., fait historique soit aux variations de la couverture végétale tributaire de l'occupation humaine, fait géographico-historique ou encore soit à telle évolution phonétique, fait linguistique. (B.ATTOUI, 1996 : 34).

En somme, notre analyse des influences va avoir comme objectif de dégager les différentes dénominations des toponymes qui constituent notre corpus à travers l'Histoire, de décrire leurs changements morphologiques et sémantiques et d'étudier les facteurs entrant dans ces changements. Notre analyse ne va pas se contenter uniquement d'une étude des toponymes, mais elle va se pencher également vers une étude des anthroponymes qui consiste à dégager l'origine de certains noms de personnages figurant dans notre corpus et d'essayer de détecter une possible trace étrangère sur la dénomination de ces anthroponymes.

6. Recueil du corpus

Notre corpus se caractérise par une variété onomastique, où l'on va aborder les deux volets majeurs de la science des noms propres qui sont ; la toponymie et l'anthroponymie, car celui-ci est un recueil d'un nombre limité de noms de villes et de communes se situant dans l'Est algérien, mais aussi une liste de certains noms de personnages historiques emblématiques de l'Est algérien.

La méthodologie d'investigation fait appel en général à diverses méthodes, que ce soit par le biais du questionnaire, ou des enregistrements. En ce qui concerne notre domaine d'étude, la méthode requise est celle de la consultation des cartes géographiques.

7. Les sources

7.1. Les sources écrites

-Les cartes d'état-major.

- Les cartes cadastrales.
- Les cartes géographiques.

Partie théorique

- Archives et documents archéologiques et historiques.

7.2. Les sources orales

Malgré le fait que la trace écrite tient sa place par excellence dans le recueil de notre corpus, l'on ne va pas se concentrer uniquement sur les sources écrites. Notre corpus exige aussi le recours à certaines personnes de la région pour nous fournir des informations historiques, onomastiques et éclaircir certaines ambiguïtés.

8. Présentation du corpus

Dans ce modeste travail, l'on trouvera une ébauche à l'étude des noms de villes, de communes et de personnages historiques de la région de l'Est algérien.

9. Difficultés rencontrées

Nous tenons à signaler qu'au cours de notre recherche, nous avons fait face à de multiples difficultés qui se sont mises en travers de notre quête d'investigation. Le premier problème, c'est bien évidemment la définition inexacte de l'objet d'étude de l'onomastique, en l'occurrence le nom propre. Selon CAMPROUX :

C'est le problème de savoir ce qu'est exactement le nom propre qui fait l'objet de l'onomastique. Ce n'est pas un des moindres paradoxes que l'on peut rencontrer quand on s'occupe d'elle, de se rendre compte qu'on n'a pas pu définir exactement l'objet de la science onomastique, que nous n'en continuons pas moins à considérer comme une science, car nous savons bien que les sciences humaines n'auront jamais le caractère absolu des sciences exactes. (CAMPROUX, 1982 :16).

L'onomastique étant une science nouvelle, son étude est beaucoup plus récente que celle des autres disciplines, de ce fait, le manque de documentation est considérable. Nous avons pu remarquer qu'ici à Jijel, il y a une quasi absence de travaux de recherches menés traitant du sujet.

Du fait que peu de linguistes se sont penchés sur l'onomastique, nous avons rencontré différents problèmes, notamment le peu de références bibliographiques nous permettant de disposer d'une liberté de choix dans le but de mener et d'aboutir à un travail original.

Conclusion du chapitre

Partie théorique

Ce chapitre, intitulé diversité de l'étude, a été nommé ainsi puisque nous avons abordé différents sujets liés à notre étude et à l'analyse de notre corpus, notamment la situation historique et géographique de l'Algérie, car pour faire une analyse des influences étrangères concernant les noms propres, il faut obligatoirement faire appel à l'histoire et à la géographie. Nous avons décrit la relation qui subsiste entre l'onomastique et les différents domaines, tels que la linguistique et la littérature. Nous avons présenté notre méthodologie de travail et les outils théoriques que nous allons convoquer dans notre étude. Et aussi délimité le corpus sur lequel notre analyse va se fonder.

Partie pratique

Chapitre I

Chapitre I : Analyse morphologique.

Comme nous l'avions citée auparavant, notre recherche va d'abord commencer par une analyse morphologique, celle-ci va se baser sur les méthodes d'analyse suivantes :

- Flexionnelle ou grammaticale : qui traite les variations ; catégories de nombre et de genre.
- Lexicale : décrit les mécanismes (dérivation/ composition).

Avant d'entamer notre analyse morphologique, nous procéderons en premier lieu à un regroupement par racine de notre corpus, pour ensuite le transcrire phonétiquement.

1. Regroupement des noms propres par racine

Toute analyse morphologique exige nécessairement le recours à la notion de racine, celle-ci se définit comme :

D'une manière générale, on appelle racine l'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de mot à l'intérieur d'une langue ou une famille de langues. La racine est obtenue après élimination de tous les affixes et désinences ; elle est porteuse de sèmes essentiels communs à tous les termes constitués avec cette racine. La racine est donc la forme abstraite qui connaît des réalisations diverses [...] (DUBOIS et al ,1973 :403)

En somme, la racine est le noyau essentiel et l'unité minimale de chaque mot, elle est commune à tous les lexèmes d'une même famille, elle est dépourvue de tous les éléments de formation comme les préfixes, les suffixes, les infixes...etc.

Selon TIDJET « en berbère, la racine est composée exclusivement de consonnes et/ou de semi-voyelles y et w (qui ont une valeur de consonnes) nommées consonnes radicales » (M.TIDJET, 2013 :43). Cela veut dire que la forme irréductible du lexème berbère est une base consonantique, les voyelles sont donc écartées.

C'est à partir de ces deux réflexions que l'on va donc se référer pour dégager les racines des noms composant notre corpus.

Liste 1 : Les toponymes

Toponyme	Racine	Toponyme	Racine
Adrar	/dr/	Hassi Messaoud	/hs/ /msɛd /
Ain Amenas	/ɛn/ /amns/	Ilizi	/lz/
Ain El Bey	/ɛn/ /by/	Jijel	/jjl/
Ain Henach	/ɛn/ /hnc/	Khenchla	/xncl/
Annaba	/ɛnb/	Mila	/ml/
Batna	/btn/	Ouargla	/wrgl/
Bejaia	/bjy/	Oum El Bouaghi	/bg/
Biskra	/bskr/	Oued Souf	/wd/ /sf/
Cavallo	/kvl/	Sétif	/stf/
Chelghoum El Aid	/clm/ /ɛd/	Skikda	/skd/
Constantine	/kstn/	Souk Ahras	/sk/ /hrs/
Djmila	/jml/	Souk El Tenine	/sk/ /tn/
El Collo	/kl/	Tadjenanet	/jnn/
El Eulma	/ɛlm/	Tamalous	/mls/
El Hoggar	/hgr/	Tassili n' Ajjer	/tsl/ /njr/
El Kala	/kl/	Tbessa	/tbs/
El Kseur	/ksr/	Texanna	/txn/
El Taref	/trf/	Timgad	/tmgd/
Guelma	/glm/	Ziama	/zm/

Tableau N°3

Liste 2 : Les anthroponymes

Anthroponyme	Racine	Anthroponyme	Racine
Dihya	/dhy/	Massinissa	/msns/
El Emir Abd El Kader	/mr/ /abd/ /kdr/	Massiwa	/msv/
El Kahina	/khn/	RamdaneTchulak Bey	/rmdn/ /tclk/ /by
Gaya	/gy/	Siphax	/sfk/
Gouliissa	/gls/	Suleyman Pacha	/slmn/ /pc/
Hiziya	/hyz/	Tinhinan	/nhn/
Ingliz Bey	/glz/ /by/	Ulzasen	/lzs/
Kheireddine Barberousse	/xr/ /dn/ /brbrs/	YemaGouraia	/gry/
Koceila	/ksl/	Yughurtha	/ygrt/
Lala Fatma N'soumer	/ftm/ /smr/	Yuva	/yv/
Lala Mezghitane	/zgt/	Zelalsan	/zlsn/

Tableau N°4

2. La transcription phonétique :

Notre corpus sera transcrit selon l'alphabet phonétique international.

Les symboles de l'API sont à consulter sur :

<http://www.langsci.ucl.ac.uk/ipa/index.html>

Liste 1 : Les toponymes

Toponyme	Transcription	Toponyme	Transcription
Adrar	/ɑdrɑr/	Hassi Messaoud	/hɑsi//masɣud/
Ain Amenas	/ɣin/ /aminas/	Ilizi	/ilizi/
Ain El Bey	/ɣin/ /bej/	Jijel	/ʒiʒel/
Ain Henach	/ɣin/ /hɛnac/	Khenchla	/xɛncɫɑ/
Annaba	/ɣɑnaba/	Mila	/mila/
Batna	/batna/	Ouargla	/wɑrgɫɑ/
Bejaia	/bɛʒɑjɑ/	Oum El Bouaghi	/um/ /bwɑgi/
Biskra	/biskrɑ/	Oued Souf	/wed/ /suf/
Cavallo	/kavɑlo/	Sétif	/setif/
Constantine	/kɔstɑtin/	Skikda	/skikdɑ/
Chelghoum El Aid	/ɕlɣum/ /lɛid/	Souk Ahras	/suk/ /ɑhrɑs/
Djmila	/dʒmɪlɑ /	Souk El Tenine	/suk/ /tnin/
El Collo	/lkolo/	Tadjenanet	/tɑʒnɑnt/
El Eulma	/lɛɛlma/	Tamalous	/tɑmɑlus/
El Hoggar	/lhogɑr/	Tassili Najer	/tɑsɪli//nɑjɛr/
El Kala	/lkɑlɑ/	Tbessa	/tbesɑ/
El Kseur	/lksɛr/	Texanna	/teksɑnɑ/
El Taref	/tɑref/	Timgad	/timgɑd/
Guelma	/gɑlma/	Ziama	/zjɑmɑ/

Tableau N°5

Liste 2 : Les anthroponymes

Anthroponymes	Transcription	Anthroponymes	Transcription
Dihya	/dihja/	Massinissa	/masinisa/
El Emir Abd El Kader	/lamir//abd//lkader/	Massiwa	/masiva/
El Kahina	/lkahina/	RamdaneTchulak Bey	/ramdan/ /cylak//bej/
Gaya	/gaja/	Siphax	/sifaks/
Gouliissa	/gulysa/	Suleyman Pacha	/sulajman//paca/
Hiziya	/hizija/	Tinhinan	/tinhinan/
Ingliz Bey	/ingliz/ /bej/	Ulzasen	/ulzasɛn/
Kheireddine Barberousse	/xiredin/ /barberus/	YemaGouraia	/jama//guraja/
Koceila	/kosejla/	Yughurtha	/jugurta/
Lala Fatma N'soumer	/lala//fatma//nsumer/	Yuva	/juva/
Lala Mezghitane	/lala/ /mɛzɣytan/	Zelalsan	/zɛlɛlsɛn/

Tableau N°6

3. L'analyse morphologique des toponymes

3.1. Les noms simples

- **ADRAR** /adrar/ : nom simple, masculin. D'origine berbère.
- **ANNABA** /ɛnanaba/ : nom simple, féminin. D'origine arabe.
- **BATNA** /batna/ : nom simple, féminin. D'origine arabe.
- **BEJAIA** /bɛʒaja/ : nom simple, féminin. D'origine arabe.
- **BISKRA** /biskra/ : nom simple, féminin, vient de *Vascera*, qui est d'origine latine.
- **CONSTANTINE** /kɔ̃stɛtin/ : nom simple, féminin. D'origine latine.
- **DJMILA** /dʒmila / : nom simple, féminin. D'origine arabe (جميلة).

- **EL COLLO** /kolo/ : nom simple, masculin, déterminé par *el* ; déterminant arabe, qui est l'équivalent de *le* ou *la* en français. Forme arabisée de *Chullu* qui est d'origine phénicienne.
- **EL EULMA** /lɛelma/ : nom simple, féminin, déterminé. Il est dérivé de la racine arabe /ɣlm/ qui vient de « العلماء » qui veut dire les sages religieux musulmans. (vdz).
- **EL HOGGAR** /lhogar/ : nom simple, masculin, déterminé. Vient du berbère *Ahaggar*. (wiki).
- **EL KALA** /lkala/ : nom simple, féminin, déterminé. D'origine provençale. (wiki).
- **EL KSEUR** /lksɛr/ : nom simple, masculin, déterminé. D'origine arabe (قصر).
- **EL TAREF** /taref/ : nom simple, masculin, déterminé. D'origine arabe.
- **GUELMA** /galma/ : nom simple, féminin. D'origine phénicienne.
- **ILIZI** /ilizi/ : nom simple, masculin. D'origine berbère.
- **JIJEL** /ʒiʒel/ : nom simple, féminin. Viendrait de la racine berbère *Ir'il* qui signifie colline. D'autres pensent qu'il est d'origine phénicienne.
- **KHENCHLA** /xencla/ : nom simple, féminin. D'origine berbère-numide.
- **MILA** /mila/ : nom simple, féminin. Vient de *milev*. D'origine latine.
- **OUARGLA** /wargla/ : nom simple, féminin. Vient de *ورركة* qui est une tribu.
- **SETIF** /setif/ : nom simple, masculin, vient du romain *Sitifis*.
- **SKIKDA** /skikda/ : nom simple, féminin. D'origine phénicienne, dérivé de *Russicade*. (forédu).
- **TADJENANET** /taznant/ : nom simple, féminin. D'origine berbère.
- **TAMALOUS** /tamalus/ : nom simple, féminin, pour certains il est d'origine amazigh qui signifie la boue, et pour d'autres il est d'origine latine qui veut dire les dolmens.
- **TEXANNA** /teksana / : nom simple, féminin. D'origine berbère.
- **TBESSA** /tbesa/ : nom simple, féminin, vient du latin *Theveste*.
- **TIMGAD** /timgad/ : nom simple, masculin d'origine romaine, qui vient de *Tamougadi*.
- **ZIAMA** /zjama/ : nom simple, féminin, qui est relatif aux peuplades Zimizes ou Zamazes, qui se sont établies dans la région de l'Ouest de Jijel.

3.2. Les noms composés :

- **AIN AMENAS** /ʕin/ /aminas/ : nom féminin, composé d'un nom générique *Ain* et d'un nom spécifique *Amenas*. D'origine arabe.
- **AIN EL BEY** /ʕin//lbej/ : nom féminin, composé du générique *Ain*, du déterminant *El* et du nom spécifique *Bey*. D'origine arabe.
- **AIN HENECHÉ**/ʕin/ /henac/ : nom féminin, composé d'un nom générique *Ain* et d'un nom spécifique *Heneche*. D'origine arabe.
- **CHELGHOU M EL AID**/clʕum/ /ʕid/ : nom masculin, composé d'un nom générique *Chelghoum*, du déterminant *El* et du spécifique *Aid*. D'origine arabe.
- **HASSI MASSAOUD**/hasi//masʕud/ : nom masculin, composé d'un nom générique *Hassi* et d'un nom spécifique *Messaoud*. D'origine arabe.
- **OUED SOUF** /wed/ /suf/ : nom masculin, composé du générique *Oued*, et du spécifique *Souf*. D'origine arabe.
- **OUM ELBOUAGHI**/um/ /bwagi/ : nom féminin, composé du générique *Oum*, du déterminant *El* et du spécifique *Bouaghi*. D'origine arabe.
- **SOUK AHRAS**/suk//ahras/ : nom masculin, composé du générique *Souk* et du spécifique *Ahras*. D'origine arabe.
- **SOUK EL TENINE** : /suk/ /ltnin/ : nom masculin, composé d'un nom générique *Souk*, du déterminant *El* et d'un nom spécifique *Tenine*. D'origine arabe.
- **TASSILI n'AJJER** /tasili//najer/ : nom masculin. D'origine berbère, qui veut dire les pierres plates.

4. L'analyse morphologique des anthroponymes

4.1. Les noms simples

- **DIHYA** /dihja/ : nom simple, féminin, vient de la racine berbère /dhy/, qui veut dire la belle gazelle. (**mbr**).
- **EL KAHINA** /lkahina/ : nom simple, féminin, déterminé, féminin, vient de la racine /khn/, qui signifie prédiction, divination et avec l'ajout du *a*, marque du féminin arabe, le prénom signifie prêtresse, devineresse. (Alkhayat, 2006 : 74).
- **GAYA** /gaja/ : nom simple, masculin. Vient de la racine berbère /gy/ qui renvoie à un roi amazigh. (**sdp**). Mais le prénom Gaya peut être féminin s'il vient du grec Gaiane, qui signifie la terre dans la mythologie grecque. (**eft**).
- **GOULISSA**/gulisa/ : nom simple, masculin. Vient de la racine berbère /gls/. Prénom donné au fils de Massinissa.

- **HIZIYA** /hizija/ : nom simple, féminin. D'origine arabe qui signifie celle qui possède.
- **KOCEILA** /kosjla/ : nom simple, masculin. D'origine berbère. Nom donné à un roi berbère.
- **MASSINISSA** /masinisa/ : nom simple, masculin. Version latinisée de *Massenssen*, qui se compose de *mas*, qui veut dire seigneur et du pronom personnel *nsene* « leur ». (**mbr**).
- **MASSIWA** /masiva/ : nom simple, masculin. Vient de la racine berbère /*msv*/. donné au petit fils de Massinissa.
- **SIPHAX** /sifaks/ : nom simple, masculin. Dérivé du verbe berbère *sfkn* tamazight du Maroc central. (**lib**). On dit aussi que l'origine du nom Siphax viendrait du nom du dieu Sophax. (M.GHANEM : 248).
- **TINHINAN** /tinhinan/ : nom simple, féminin. D'origine berbéro-numide.
- **ULZASSEN**/ulzasen/ : nom simple, masculin. D'origine berbère, prénom donné au frère de Gaya qui est un roi amazigh.
- **YOUGHURTHA** /jugurta/ : nom simple, masculin, variante de *Yougourten*, formé de *yougar*, qui veut dire surpasser ou dépasser et de *iten*, qui est un pronom personnel lié, masculin pluriel « eux » dans la grammaire amazigh. (**mbr**).
- **YUVA** /juva/ : nom simple, masculin. D'origine berbère. Prénom donné à un roi amazigh.
- **ZELALSAN** /zelalsan/ : nom simple, masculin. D'origine berbère, prénom donné à un roi amazigh.

4.2. Les noms composés

- **EL EMIR ABD EL KADER** /amir//abd//lkader/ : nom masculin. D'origine arabe, composé de :
 - El Emir** : qui est une marque de royauté, qui signifie prince.
 - Abd** : qui veut dire serviteur/esclave.
 - El** : déterminant arabe, qui est l'équivalent de « *le* » en français.
 - Kader** : signifiant le puissant.
- **INGLIZ BEY** /ingliz/ /bej/ : nom masculin qui se compose de :
 - Ingliz** : qui est une forme arabisée d'anglais.

Bey : nom simple, masculin, qui vient du turc « beg » ou « bey », qui veut dire seigneur. Titre porté autrefois par les officiers supérieurs de l'armée ottoman. (Irs).

- **KHEIREDDINE BARBEROUSSE** /xiredin/ /barberus/ : nom masculin, composé de :

Kheireddine : kheir, signifie le meilleur et dine veut dire la religion. Quant à Barberousse, c'est un mot qui vient de barbe rousse qui est une particularité physique du personnage.

- **LALA FATMA N'SOUMER** /lala//fatma//nsumɛr/ : nom féminin, composé de
Lala : qui est une forme contractée de (الاعلى).

Fatma : est une variante de « Fatima » qui est un nom féminin, qui vient de la racine arabe /ftm/ qui signifie sevrer. Le suffixe /a/ marque du féminin arabe. (Dallet : 532). N'soumer est la tribu dans laquelle Lala Fatma a vécu.

- **LALA MEZGHITANE** /lala//mɛzɣitan/ : nom féminin, composé de « lala » qui est une forme contractée de (الاعلى) et « Mazghitane » qui est un nom d'origine berbère.

- **RAMDANE TCHULAK BEY** : nom masculin, composé de Ramdane, prénom arabe masculin, simple.

Tchulak : nom simple, masculin.

Bey : nom simple, masculin, qui vient du turc « beg » ou « bey », qui veut dire seigneur. Titre porté autrefois par les officiers supérieurs de l'armée ottoman. (Irs).

- **SULAYMAN PACHA** /sulajman//paca/ : nom masculin, composé de Sulayman, qui est un nom masculin, vient de la racine arabe « slm » (سلم) qui veut dire sain, impact, en sécurité. Pacha est un nom simple, masculin. D'origine turque, donné aux hommes supérieurs de l'état.

- **YEMA GURAYA** /jama//guraja/ : nom féminin, composé de :

Yema : nom féminin, dérivé de (يمه) une forme dialectal de (الام) qui veut dire (maman). C'est une marque de respect.

Guraya : nom féminin. D'origine berbère.

Remarque : nous avons cité les sources sous forme d'abréviations, la version complète se trouve dans l'annexe.

5. Classement morphologique des toponymes

Noms simples
Adrar, Annaba, Batna, Bejaia, Biskra, Cavallo, Constantine, Djmila, El Eulma, El Collo, El Hoggar, El Kala, El Kseur, El Taref, Guelma, Ilizi, Jijel, Khenchla, Mila, Ouargla, Sétif, Skikda, Tadjenanet, Tamalous, Texanna, Tbessa, Timgad, Ziama
Noms composés
Ain Amenas, Ain El Bay, Ain Henach, Chelghoum El Aid, Hassi Messaoud, Oum El Bouaghi, Oued Souf, Souk Ahras, Souk El Tenine, Tassili n'Ajjer.

Tableau N°7

Le tableau N°7 regroupe tous les toponymes de notre corpus qui sont au nombre de **38** et les classe selon les catégories ; noms simples et noms composés. Les noms simples sont au nombre de **28**, soit **73.68%**, et les noms composés sont au nombre de **10**, soit **26.31%**.

6. Classement morphologique des anthroponymes

Noms simples
Dihya, El Kahina, Gaya, Goulissa, Hiziya, Kociela Massinissa, Massiwa, Siphax, Tinhinan, Ulzasen, Youghurtha, Youva, Zelalsen.
Noms composés
El Emir Abd El kader, Ingliz Bey, Kheireddine Barberousse, Lala Fatma N'soumer, Lala Mazghitane, Ramdane Tchulak Bey, Soulayman Pacha, Yama Gouraia.

Tableau N°8

Le tableau N°8 regroupe tous les anthroponymes du corpus qui sont au nombre de **22** et les classe selon les catégories ; noms simples et noms composés. Les noms simples sont au nombre de **14**, soit **63.63%**, et les noms composés sont au nombre de **8**, soit **36.36%**.

7. Classement étymologique des noms propres

7.1. Les toponymes

Toponymes	Origine	Toponyme	Origine
Adrar	Berbère	Ilizi	Berbère
Ain Amenas	Arabe / berbère	Jijel	Berbère /phénicienne
Ain El Bey	Arabe/ turque	Kaous	Arabe
Ain Henach	Arabe dialectal	Khenchla	Berbère
Annaba	Arabe	Mila	Grecque
Batna	Arabe	Ouargla	Berbère
Bejaia	Arabe	Oum El Bouaghi	Arabe
Biskra	Latine	Oued Souf	Arabe
Cavallo	Italienne	Sétif	Latine
Constantine	Latine	Skikda	Phénicienne
Chelghoum El Aid	Arabe	Souk Ahras	Berbère
Djmila	Arabe	Souk El Tenine	Arabe
El Eulma	Arabe	Tadjenant	Berbère
El Collo	Phénicien	Tamalous	Berbère
El Hoggar	Targui	Tassili Najer	Berbère
El Kala	Provençale	Texanna	Berbère
El Kseur	Arabe	Tbessa	Latine
Guelma	Arabe	Timgad	Berbère
Hassi Messaoud	Arabe	Ziama	/

Tableau N°9

Ce tableau ci-dessus regroupe les origines des toponymes de notre corpus. Les noms d'origine arabe sont au nombre de **16**, ils dominent avec un pourcentage de **42.10%**. S'en suit le berbère avec **12** noms, donc une moyenne de **31.57%**. Ensuite, vient le latin avec **4** noms, soit **10.52%**. Le phénicien avec **3** noms, soit **7.89%**. Quant au reste des origines, elles sont à égalité avec un pourcentage de **2.63%**, nous avons aussi trouvé un nom dont nous n'avons pas pu extraire l'origine.

7.2. Les anthroponymes

Anthroponyme	Origine	Anthroponyme	Origine
Dihya	Berbère	Massinissa	Berbère
El Emir Abd El Kader	Arabe	Massiwa	Berbère
El Kahina	Arabe	RamdaneTchulak Bey	Arabe
Gaya	Berbère	Siphax	Berbère
Goulissa	Berbère	Suleyman Pacha	Arabe
Hiziya	Arabe	Tinhinan	Berbère
Ingliz Bey	Arabe	Ulzassen	Berbère
Koceila	Berbère	YemaGouraia	Berbère
Kheireddine Barberousse	Arabe	Yughurtha	Berbère
Lala Fatma N'soumer	Arabe	Yuva	Berbère
Lala Mezghitane	Berbère	Zelalsan	Berbère

Tableau N°10

Dans ce tableau, qui recense l'étymologie des anthroponymes de notre corpus, nous pouvons en déduire que les noms d'origine berbère sont largement dominants, avec un nombre de **14** sur un total de **22** noms, soit **63.63%**. Les noms d'origine arabe quant à eux sont au nombre de **8**, ce qui nous donne un pourcentage de **36.36%**.

8. Classement des noms propres selon le genre

8.1. Les toponymes

Les noms féminins	Les noms masculins
Ain El Bey, Ain Amenas, Ain Henach, Annaba, Batna, Bejaia, Biskra, Constantine, Djmila, El Eulma, El Kala, Guelma, Jijel, Khenchla, Mila, Ouargla, Oum El Bouaghi, Skikda, Tadjenanet, Tamalous, Taxenna, Tbessa, Ziama.	Adrar, Cavallo, Chelghoum El Aid, El Collo, El Hoggar, El Kseur, El Taref, HassiMassaoud, Ilizi, Oued Souf, Sétif, Souk Ahras, Souk El Tenine, Tassili Najer, Timgad.

Tableau N°11

Le genre le plus dominant dans cette catégorie est le féminin, avec un total de **23** sur un ensemble de **38** toponymes ce qui nous donne un pourcentage de **60.52%**. Le genre masculin vient en dernier avec un total de **15** sur **38**, ce qui nous donne une moyenne de **39.47%**.

8.2. Les anthroponymes

Les noms féminins	Les noms masculins
Dihya, El Kahina, Hiziya, Lala Fatma N'soumer, Lala Mazghitane, Tinhinan, Yama Gouraia.	El Emir Abd El Kader, Gaya, Goulissa, Ingliz Bey, Kheireddine Barberousse, Koceila, Massinissa, Massiwa, Ramdantculak Bey, siphax, Sulayman Pacha, Ulzasen, Youghurtha, Yuva, Zelalsan.

TableauN°12

Dans ce tableau qui classe les anthroponymes selon le genre, nous pouvons déduire que le genre le plus dominant est le masculin, contrairement au tableau précédent. Avec une fréquence de **15** sur un total de **22** anthroponymes, soit **68.18%**. Le féminin est quant à lui au nombre de **7** sur **22**, ce qui fait un pourcentage de **31.81%**.

Conclusion du chapitre

Notre corpus a été traité selon les méthodes de l'analyse morphologique à savoir ; la morphologie lexicale et la morphologie grammaticale. D'après l'analyse morphologique, nous sommes arrivées à la conclusion suivante :

Les toponymes les plus présents dans notre corpus sont les toponymes simples féminins, contrairement aux toponymes composés masculins, nous avons aussi détecté que les toponymes d'origine arabe sont les plus dominants dans l'Est algérien. Cela n'empêche pas la présence d'autres toponymes de différentes origines telles que ; le berbère, le phénicien etc.

Quant aux anthroponymes de notre corpus, les résultats démontrent que les noms simples masculins dominent, alors que du point de vue étymologique, c'est le berbère qui est au premier rang suivi de l'arabe.

Chapitre II

Partie pratique

Chapitre II : analyse sémantique.

Dans toute étude onomastique, le processus d'analyse fait appel à la sémantique, qui est considérée comme une étape primordiale. Chaque nom propre exige obligatoirement une analyse de sens. Car en effet, derrière chaque nom propre se cache un ou plusieurs sens et pour les interpréter il faut avoir recours sans aucun doute à la sémantique. C'est par le biais de cette analyse que l'on peut dégager et décortiquer leur sens. Pour la réalisation de cette étape, nous nous devons de dégager les différents thèmes apparaissant dans les noms propres composant notre corpus.

1. Les toponymes

- **ADRAR** /adrar/ : veut dire *Djbelen* arabe et donc montagne en français. **(Irs)**.
- **ANNABA** /ʕanaba/ : vient de *Bilad El Unnâb*, qui signifie la ville des jujubes. **(dsp)**.
- **AIN AMENAS** /ʕin/ /aminas/ : se compose de :
Ain : nom qui peut signifier en arabe deux choses ; *œil* ou *source*.
Amenas : mot targui, qui veut dire *lieu de repos*¹ ou bien l'on peut le considérer comme une déformation du mot arabe *Oum Menas*. Le nom complet signifie la source du lieu de repos.
- **AIN EL BEY** /ʕin/ /lbej/ se compose de :
Ain : nom qui peut signifier en arabe deux choses ; *œil* ou *source*.
El : est un déterminant arabe, qui est l'équivalent de « *le* » en français.
Bey : veut dire en turc seigneur, titre porté autrefois par les officiers supérieurs de l'armée ottomane. **(Irs)**. Le nom complet signifie la source du seigneur.
- **AIN HENECHÉ** /ʕin/ /henac/ : composé de :
Ain : nom qui peut signifier en arabe deux choses *œil* ou *source*.
Heneche : nom d'origine arabe dialectale حنش, qui veut dire *serpent*. Le nom complet signifie source du serpent.
- **BATNA** /batna/ : signifie lieu où l'on passe la nuit. **(mv)**.

¹ BENRAMDANE Farid, *In Amenas, origines*. Article.

Partie pratique

- **BEJAIA** /bɛʒaja/ : nom qui viendrait de *Bekaïa* ou *Nejaïa*, qui signifie les survivants, ceux qui se sont sauvés.

C'est alors que les conquérants musulmans donnèrent [...] à la population moitié autochtone moitié romaine qui s'était retiré dans la principale ville de cette contrée c'est-à-dire *Saldæ*, le nom de *Bekaïa* (بقاية) et de *Nejaïa* (نجاية), c'est-à-dire : les survivants, ceux qui ont échappé au sabre, ou ceux qui se sont sauvés. [...] les arabes nomades substituant facilement le son *ka* en *gua*, lequel s'orthographe par le (djim) ce nom de *Bekaïa* devint ainsi *Bedjaia* بجاية. (L.CH.FERAUD, 1869 :02)

- **BISKRA** /biskra/ : vient de *Vascera*, qui est d'origine latine, d'autres pensent que le nom vient des tribus « سبة » et « كرة ». (**forédu**).
- **CONSTANTINE** /kɔ̃stɑ̃tin/ : ce nom vient du nom de l'empereur romain *Constantin*.
- **CHELGHOU M EL AID** /clʁum/ /ɛid/ : il se compose de :
Chelghoum : vient de l'arabe dialectal, signifiant moustache.
El : est un déterminant arabe, qui est l'équivalent de « le » en français.
Aid : ce nom est d'origine arabe, qui est une fête de la religion musulmane. Qui peut être donné comme nom à une personne. Le nom complet veut dire la moustache d'El Aid.
- **DJMILA** /dʒmila / : ce nom signifie la belle.
- **EL COLLO** /kolo/ : est une forme francisée de *Chullu*, qui est d'origine phénicienne, nous n'avons pas pu trouver une signification concernant ce nom.
- **EL EULMA** /ɛelma/ : Il est dérivé de la racine arabe /ɛlm/ qui signifie « العلماء » qui veut dire les sages religieux musulmans. Mais selon d'autres, le nom reviendrait à un sage homme qui s'appellerait « Mansour El Eulmi », qui s'est installé dans la région. (**vdz**)
- **EL HOGGAR** /lhogar/ : vient du berbère *Ahaggar* qui désigne la classe noble. (**aroi**).
- **EL KALA** /kala/ : il est d'origine provençale, signifiant crique, abri, port naturel. (**wiki**).

Partie pratique

- **EL KSEUR** /lksər/ : est un nom arabe signifiant palais ou village fortifié.
- **EL TAREF** /taref/ : vient de l'arabe qui veut dire l'extrémité.
- **GUELMA** /galma/ : d'origine phénicienne qui se rapporte à Calama qui est une reine romaine.
- **HASSI MASSAOUD**/hasi//masɣud/ :ce nom est composé de :
Hassi : nom d'origine arabe, signifiant un puits de faible profondeur, c'est l'équivalent de بئر
Massaoud : vient de la racine arabe « سعد »qui veut dire chanceux, qui peut être donné comme nom à une personne.
Le nom complet signifie le puits de Messaoud.
- **ILIZI** /ilizi/ : vient du berbère qui signifie l'adolescent.
- **JJEL** /ʒiʒel/ : ce toponyme n'a pas pu trouver une signification qui mette tout le monde d'accord.
Si l'on considère qu'il est d'origine berbère, sa signification serait de colline en colline.

Pourrait-on admettre que le nom antique *Igilgili* dérive du mot berbère *Ir'il* qui signifie colline. La configuration du pays qui avoisine Gigelli, se prête assez à cette supposition ; le mot répété *Ir'il-ir'il* est employé dans le langage berbère usuel pour indiquer une succession de collines. Or, par suite de la permutation de deux lettres, *Ir'il-ir'il*, serait devenu *Igil-igil*, puis *Igilgili*. (L.CH.FERAUD, 1870 : 8).

Cependant, pour d'autres, ce toponyme est d'origine phénicienne dont le sens est indéfini.

- **KHENCHLA** /xencla/ : est d'origine berbère-numide. Khen ou Hen signifie colombe, oiseau ou poule et Chela, Shala ou Salasignifie la paix (Shalam, Salam, Salomon, Salim...etc). Khenchela signifie la messagère de la paix. (M.H. HARECH, 1992 : 59).
- **MILA** /mila/ : ce nom vient de *milev*, qui veut dire mille ruisseaux.
- **OUARGLA** /wargla/ : Vient de « وركلة »qui est une grande tribu établit dans la région (A.DEKKAR).
- **OUED SOUF**/wed/ /suf/ : ce nom est composé :
Oued : il est d'origine arabe, il signifie rivière.

Partie pratique

Souf : viendrait de la tribu berbéro-targui *Massoufa*, qui s'est installée dans la région. D'autres considèrent le mot comme une dérivation du mot « سيف » qui signifie les épées. **(forédu)**.

➤ **OUM ELBOUAGHI** /um/ /bwagi/ : ce nom est composé de :

Oum : il est d'origine arabe, qui veut dire mère.

El Bouagui : ce nom est d'origine arabe, qui signifie ceux qui sont restés. Le nom complet veut dire la mère de ceux qui sont restés.

➤ **SETIF** /setif/ : vient du romain *sétifs*, qui signifie la terre noire. **(aroi)**.

➤ **SKIKDA** /skikda/ : d'origine phénicienne, dérivé de *Russicade*, qui signifie cap du phare. **(forédu)**.

➤ **SOUK AHRAS** /suk//ahras/ : ce nom est composé :

Souk : vient de l'arabe, qui signifie marché.

Ahras : vient du berbère, qui veut dire lions. Le nom complet veut dire marché des lions. **(mv)**.

➤ **SOUK EL TENINE** : /suk/ /ltnin/ : ce nom composé de :

Souk : vient de l'arabe, qui veut dire marché.

El : est un déterminant arabe, qui est l'équivalent de « le » en français.

Tenine : il est d'origine arabe, qui est un jour de la semaine, l'équivalent de *lundi* en français.

Le nom complet signifie le marché du lundi.

➤ **TADJENANET** /taznant/ : il est d'origine berbère, qui signifie la vigne.

➤ **TAMALOUS** /tamalus/ : ce nom est pour certains d'origine amazighe, qui signifie la boue, et pour d'autres il est d'origine latine qui veut dire les dolmens.

➤ **TASSILI n'AJJER** /tasili//najer/ : vient du berbère, qui veut dire les pierres plates.

➤ **TEXANNA** /teksana / : il est d'origine berbère, qui veut dire plaine de pâturage.

➤ **TBESSA** /tbesa/ : vient de la racine latine *Tevest*, qui veut dire la lionne.

➤ **TIMGAD** /timgad/ : ce nom est d'origine romaine, qui vient de *Tamougadi*.

➤ **ZIAMA** /zjama/ : ce nom est relatif aux peuplades Zimizes ou Zamazes, qui se sont établies dans la région de l'Ouest de Jijel.

2. Les anthroponymes :

➤ **EL EMIR ABD EL KADER** /amir//abd//lkader/ : nom composé de :

El Emir : qui est une marque de royauté, qui signifie prince.

Partie pratique

Abd : qui veut dire serviteur/esclave.

El :déterminant arabe, qui est l'équivalent de « *le* » en français.

Kader : signifiant le puissant. Le nom complet veut dire le prince serviteur du puissant (ALLAH).

- **DIHYA** /dihja/ : vient de la racine berbère /**dhy**/, qui veut dire la belle gazelle. (**mbr**).
- **EL KAHINA** /lkahina/ : vient de la racine /**khn**/, qui signifie prédiction, divination et avec l'ajout du *a*, marque du féminin arabe, le prénom signifie prêtresse, devineresse. (Alkhayat, 2006 : 74)
- **GAYA** /gaja/ : vient de la racine berbère /**gy**/ qui renvoie à un roi amazigh. (**sdp**). Mais le prénom Gaya peut être féminin s'il vient du grec Gaiane, qui signifie la terre dans la mythologie grecque. (**eft**)
- **GOULISSA**/gulisa/ :vient de la racine berbère /**gls**/. Prénom donné au fils de Massinissa dont nous n'avons pas pu dégager le sens.
- **HIZIYA** : /hizija/ : ce nom est d'origine arabe qui signifie celle qui possède.
- **INGLIZ BEY** /ingliz/ /bej/ :ce nom se compose de :
Ingliz : qui est une forme arabisée d'anglais.
Bey : vient du turc « beg » ou « bey », qui veut dire seigneur. Titre porté autrefois par les officiers supérieurs de l'armée ottoman. (**lrs**).
- **KHEIREDDINE BARBEROUSSE** /xiredin/ /barberus/ : ce nom est composé de :
Kheireddine : kheir signifie le bien et dine veut dire la religion. Le nom signifie le bien de la religion. Quant à Barberousse, c'est un mot qui vient de barbe rousse qui est une particularité physique du personnage
- **KOCEILA** /kosjla/ : nom berbère. Il est donné à un roi berbère.
- **LALA FATMA N'SOUMER** /lala//fatma//nsumɣr/ : nom donné à une femme guerrière berbère, le nom est composé de :
Lala : c'est une forme contractée de « **الأعلى** » « la plus haut, le plus élevé »
Fatma : variante de « fatima », vient de la racine arabe /**ftm**/ qui signifie « sevrer » et du suffixe /**a**/ marque du féminin arabe (Dallet : 532). Qui peut avoir comme autre signification « chamelle dont le petit est sevré » (GEOFFROY, 2009 :57)
N'soumer : tribu dans laquelle elle a vécu.

Partie pratique

- **LALA MEZGHITANE** /lala//mɛzɣitan/ : ce nom est porté par une femme connue dans les légendes urbaines, ce nom est composé de « lala » : qui est une forme contractée de « الاعلى » qui veut dire « le plus haut, le plus élevé » et « Mezghitane » : nom d'origine berbère de la racine *zghit*, qui signifie, lieu que l'on visite. (A.LEHILEH).
- **MASSINISSA** /masinisa/ : version latinisée de *Massenssen*, qui se compose de *mas*, qui veut dire seigneur et du pronom personnel *nsenequi* signifie « leur ». (**mbr**)
- **MASSIWA** /masiva/ : vient de la racine berbère /msv/. Nom donné au petit fils de Massinissa.
- **RAMDANE TCHULAK BEY** : nom composé de :
Ramdane : prénom arabe qui vient de la racine RM D, qui signifie « qui consume » il est neuvième du calendrier islamique, le mois de ramadan est celui du jeûne, de l'aube jusqu'au coucher du soleil. (GEAFFROY, 2009 : 96).
Tchulak : c'est le nom de famille de cette personne.
Bey : vient du turc « beg » ou « bey », qui veut dire seigneur. Titre porté autrefois par les officiers supérieurs de l'armée ottoman. (**lrs**).
- **SIPHAX** /sifaks/ : nom dérivé du verbe berbère *sfken* tamazight du Maroc central. (**lib**). On dit aussi que l'origine du nom Siphax viendrait du nom du dieu grec Sophax. (M.GHANEM : 248).
- **SULAYMAN PACHA** /sulajman//paca/ : nom composé de :
Suleyman : nom qui vient de la racine arabe « slm » (سلم), qui veut dire sain, impact, en sécurité.
Pacha : nom d'origine turc qui veut dire « seigneur », titre donné aux hommes supérieurs de l'état.
- **TINHINAN** /tinhinan/ : d'origine berbéro-numide. Nom donné à une reine berbère.
- **ULZASSEN**/ulzasen/ : nom d'origine berbère, prénom donné au frère de Gaya qui est un roi amazigh.
- **YEMA GURAYA** /jama//guraja/ : nom donné à une femme célèbre dans les légendes urbaines, c'est la sœur de Lala Mazghitane, ce nom est composé de :

Partie pratique

Yama : nom dérivé de (يمه) une forme dialectal de (الام) qui veut dire (maman),c'est une marque de respect.

Gouraya :

Le nom de Gouraya viendrait, dit-on, des Vandales qui auraient fait de Bougie leur première capitale. En leur langue. Goura signifie montagne. D'après les indigènes, cette montagne tire son nom d'une maraboute, LallaGouraya, qui y fut enterrée. Peut-être prit- elle le nom du lieu de la sépulture. (L.CH.FERAUD, 1869 : 32).

- **YUGHURTHA** /jugurta/ : ce nom est une variante de *Yougourten*, formé de *yougar*, qui veut dire surpasser ou dépasser et de *iten*, qui est un pronom personnel lié, masculin pluriel « eux » dans la grammaire amazigh. (**mbr**)
- **YUVA** /juva/ : ce nom est d'origine berbère, prénom donné à un roi amazigh. Ce nom signifié jeter un coup d'œil (**Dnpb : 136**)
- **ZELALSAN** /zelalsan/ : nom d'origine berbère, prénom donné à un roi amazigh, ce nom signifie jeter un coup d'œil.

Remarque : nous avons cité les sources sous forme d'abréviations, la version complète se trouve dans l'annexe.

3. Analyse thématique des toponymes

3.1. Les toponymes en relation avec l'environnement naturel

3.1.1. Les reliefs

- ❖ **ADRAR** : montagne.
- ❖ **JIJEL** : ce nom a toujours été au centre des débats, mais si l'on se réfère à son ancienne appellation *Igilgili* qui est dérivée du nom berbère *Ir 'il* qui signifie colline, l'on en déduit que le nom complet signifie de colline en colline.

3.1.2. Les toponymes à base de noms d'eau

L'Algérie est un pays qui dispose d'une grande richesse aquatique, que ce soit dans le nord avec la mer méditerranée, les nombreux barrages, les rivières ... etc. Les hauts plateaux et l'extrême sud avec les oasis, les ruisseaux temporaires et les puits d'eau profondes, ceci a abouti à une richesse toponymique à base de : Ain, Oued, Hassi, Bir, Chaaba... etc. Qui sont bien évidemment suivis de noms spécifiques. Dans cette catégorie nous avons recensé sept noms :

- **Noms dont le générique est Ain qui signifie « source »**

Partie pratique

- ❖ **AIN AMENAS** : le nom complet signifie « la source du lieu de repos ».
- ❖ **AIN EL BEY** : la source du seigneur.
- ❖ **AIN HENECHÉ** : Heneche veut dire en arabe dialectal serpent, et le nom complet veut dire la source du serpent.
- **Noms dont le générique est Oued qui signifie « rivière »**
- ❖ **OUED SOUF** : Souf reviendrait à la tribu berbéro-targui *Massoufa*, qui s'est établi dans l'endroit même et ce toponyme signifie « la rivière de Massoufa ».
- **Noms à base de « Hassi » qui signifie « puits »**
- ❖ **HASSI MESSAOUD** : le nom en générale signifie « le puits de Messaoud ».
- **Noms signifiant « ruisseaux » :**
- ❖ **MILA** : mille ruisseaux.

3.1.3. Toponymes en rapport avec la terre

- ❖ **SETIF** : la terre noire.
- ❖ **TAMALOUS** : la boue.
- ❖ **TASSILI N'AJJER** : les pierres plates.
- ❖ **TEXANNA** : plaine de pâturage.

3.1.4. Toponymes à base de fruits

- ❖ **ANNABA** : les jujubes.
- ❖ **TADJENANET** : la vigne.

3.1.5. Toponymes à base d'animaux

- ❖ **CAVALLO** : nom italien qui signifie cheval.
- ❖ **TBESSA** : qui veut dire lionne.

3.2. Les toponymes à base de traits et particularités physiques et moraux

3.2.1. Les traits physiques

- ❖ **DJMILA** : ce nom est dérivé de l'adjectif arabe « الجميلة », qui est l'équivalent de la belle en français.

3.2.2. Les particularités morales

- ❖ **EL EULMA** : vient de l'arabe « العلماء » qui veut dire les savants sages.
- ❖ **ILIZI** : l'adolescent.

3.3. Les toponymes à base des noms de tribus

- ❖ **BISKRA** : nom relatif aux tribus « سبة » et « كرة ».

Partie pratique

- ❖ **OUARGLA** : le nom vient de la tribu *ouarkla*.
- ❖ **ZIAMA** : relatif aux peuplades Zimizes ou Zamazes, qui se sont établies dans la région de l'Ouest de Jijel.

3.4. Les toponymes à base de noms de personnes

- ❖ **CHELGHOU ELAID** : ce nom de lieu renvoie à une personne nommée El Aid, qui est une fête de la religion musulmane.
- ❖ **CONSTANTINE** : renvoi à l'empereur Constantin.
- ❖ **GUELMA** : dérivé de Calama qui est une reine romaine.
- ❖ **KHENCHLA** : une des filles de la reine Dihya.
- ❖ **OUM EL BOUAGHI** : signifie la mère de ceux qui sont restés, ce nom renvoie aux enfants que El Kahina a laissé dans la région.

3.5. Les toponymes désignant le prestige et la classe sociale

- ❖ **EL HOGGAR** : du Touareg *Ahaggar* qui désigne la classe noble.

3.6. Les toponymes à base de lieu et d'endroit

- ❖ **BATNA** : vient de « *بنته* », qui est un mot arabe qui veut dire lieu où l'on passe la nuit.
- ❖ **EL KSEUR** : nom d'origine arabe qui signifie palais.
- ❖ **EL KALA** : port naturel.

3.7. Les toponymes à base de Souk qui signifie « marché »

- ❖ **SOUK AHRAS** : Ahras est un mot berbère qui signifie lions.
- ❖ **SOUK EL TENINE** : tenine est un nom arabe qui est l'équivalent de lundi.

3.8. Les toponymes pouvant être classés dans divers domaines

- ❖ **EL TAREF** : nom arabe qui signifie l'extrémité.
- ❖ **SKIKDA** : nom dérivé de Russicade, qui signifie cap du phare.
- ❖ **BEJAIA** : nom dérivé de Bekaïa ou Nejaïa, qui signifie les survivants.

3.9. Toponymes dont nous n'avons pas pu extraire le sens

El Collo, Timgad.

4. Analyse thématique des anthroponymes

4.1. Les anthroponymes en relation avec les animaux

- ❖ **DIHYA** : nom signifiant la belle gazelle.

Partie pratique

- ❖ **LALA FATMA N'SOUMER** : Fatma signifie la chamelle dont le petit est sevré.

4.2. Les anthroponymes en rapport avec la religion

- ❖ **EL EMIR ABD EL KADER** : Abd El Kader veut dire serviteur du puissant. Et El Emir signifie le prince, cette appellation est venue avec les conquêtes islamiques au Maghreb.
- ❖ **KHIREDDINE BARBEROUSSE** : Khireddine veut dire « la meilleure religion ».
- ❖ **RAMDANE TCHULAK BEY** : Ramdane est le mois sacré du Ramadan.
- ❖ **SULEYMANE PACHA** : c'est le nom d'un prophète. Ce nom signifie sain, en sécurité, en paix.

4.3. Les anthroponymes en relation avec la guerre

- ❖ **SIPHAX** : se tenir prêt au combat.
- ❖ **YEMA GOURAYA** : Gouraya signifie la guerre.

4.4. Les anthroponymes en rapport avec la supériorité

- ❖ **MASSINISSA** : leur seigneur.
- ❖ **YOUGHURTHA** : plus grand qu'eux.

4.5. Les noms des rois et des reines berbères

- ❖ **DIHYA (EL KAHINA)** : c'est une reine des Aurès qui a combattu les Omeyyades pendant la conquête islamique en Afrique du Nord au XII^e siècle. El Kahina est un sobriquet que les Arabes lui en donné, qui veut dire sorcière.
- ❖ **GAYA** : dernier roi de la Numidie orientale, père de Massinissa.
- ❖ **GOULISSA** : second fils de Massinissa, chargé de l'ambassade à Rome puis à Carthage.
- ❖ **KOCEILA** : roi berbère d'Altava, issu de la tribu des Awraba, il s'oppose à la progression des Omeyyades lors de la conquête musulmane du Maghreb au VII^e siècle.
- ❖ **MASSINISSA** : (238 - 148 av. J.-C.) est un roi berbéro-numide, il est le premier, et le plus célèbre des rois de Numidie. Il contribue largement à la victoire de Rome sur Carthage lors de la bataille de Zama, en 202 avant JC.

Partie pratique

- ❖ **MASSIWA** : fils de Goulissa.
- ❖ **SIPHAX** : roi de la Numidie occidentale dont la capitale est Siga (actuelle AïnTémouchent en Algérie).
- ❖ **TINHINAN** : reine touarègue originaire du Tafilalet. Elle fonde son royaume dans le Hoggar entre le IV et le Ve siècle.
- ❖ **ULZASSEN** : frère de Gaya.
- ❖ **YOUGHUTHA** : (160 - 104 av. J.-C.) est un roi de Numidie. Il s'oppose durant sept ans à la puissance romaine durant un conflit qui nous est connu sous le nom de « Guerre de Jugurtha ».
- ❖ **YOUVA** : dernier roi de la Numidie orientale, il est né à Hippone (Annaba).
- ❖ **ZELALSEN** : père de Gaya.

Remarque : certains noms des anciens rois berbères, ainsi que certains noms de villes restent indéfinis et nous n'avons pas pu en dégager le sens, car ces noms appartiennent à l'Antiquité et les ouvrages que nous avons consultés s'intéressent à la personne elle-même, non à son nom ou à l'Histoire de la ville.

5. Tableau récapitulatif des thèmes

Partie pratique

5.1. Les toponymes

Thème	Nombre	Pourcentage
Les toponymes en relation avec l'environnement naturel	16	42%
les toponymes à base de noms de personne	5	13.15%
Les toponymes pouvant être classé dans divers domaines	3	7.83%
Les toponymes à base de lieu et d'endroit	3	7.83%
Les toponymes à base de traits et particularités physiques et morales	3	7.83%
Les toponymes à base des noms de tribus	3	7.83%
Les toponymes dont nous n'avons pas pu extraire le sens	2	5.26%
Les toponymes à base de Souk	2	5.26%
Les toponymes désignant le prestige et la classe sociale	1	2.63%

Tableau N°13

Dans ce tableau nous avons récapitulé l'ensemble des thèmes se dégageant des toponymes de notre corpus. Selon les résultats, le thème le plus dominant est l'environnement naturel avec **16** noms et un pourcentage de **42 %**. S'en suit les toponymes à base de noms de personnes avec un nombre de **5** et un pourcentage de **13.15 %**. Ensuite, se suivent à égalité, les noms à base de tribus, des traits et particularités physiques et moraux, des lieux et des endroits, ceux pouvant être classés dans différents domaines avec un nombre de **3** noms et donc **7.83 %**. Les noms dont nous n'avons pas pu extraire le sens et ceux à base de souk sont au nombre de **2**, donc une moyenne de **5.26%**. En dernier lieu se trouvent les toponymes désignant le prestige et la classe sociale qui sont au nombre de **1** avec une moyenne de **2.63%**.

Partie pratique

5.2 Les anthroponymes

Thème	Nombre	Pourcentage
Les noms des rois et des reines berbères	12	54.54%
Les noms en rapport avec la religion	4	18.18%
Les noms à base d'animaux	2	9.09%
Les noms en relation avec la guerre	2	9.09%
Les noms en rapport avec la supériorité	2	9.09%

Tableau N°14

Dans ce tableau nous avons récapitulé l'ensemble des thèmes se dégageant des anthroponymes de notre corpus. Selon les résultats, le thème le plus dominant est celui des noms des rois et des reines berbères avec un nombre de **12** et donc **54.54%**. En second lieu, viennent ceux qui sont en relation avec la religion qui sont au nombre de **4** et un pourcentage de **18.18%**. Les thèmes les moins dominants sont ceux à base d'animaux. Ceux en relation avec la guerre et ceux en rapport avec la supériorité sont à égalité, avec un nombre de **2** toponymes avec un pourcentage de **9.09%**.

Conclusion du chapitre

Notre corpus a été traité selon les méthodes sémantiques, où l'on a dégagé les différents thèmes et les souches linguistiques, qui le caractérisent. Après avoir dégagé la signification des toponymes et anthroponymes composant notre corpus, nous avons, en outre, dévoilé les thèmes existants dans l'ensemble des noms de notre corpus, en les classant thématiquement. D'après nos résultats, nous sommes arrivées au résultat suivant :

Le thème le plus largement dominant dans les toponymes est celui de l'environnement naturel, celui-ci semble avoir une grande valeur dans la toponymie algérienne. Cela est dû au fait que l'homme nomme ce qu'il voit et que son environnement a une grande importance dans sa vie quotidienne. Concernant les anthroponymes, le thème le plus dominant est celui des noms des rois et des reines berbères, ceci est dû à l'Histoire de l'Algérie, où les noms emblématiques, retenus, dominant dans la période numide.

Chapitre III

Partie pratique

Chapitre III : Analyse des influences étrangères.

Le Maghreb et plus particulièrement l'Algérie, a connu une histoire mouvementée avec, tour à tour, l'influence des Numides, des Romains puis des Vandales et des Byzantins, avant l'avènement de l'Islam au VII^e siècle.

Notre objectif dans ce chapitre est de « décrire le processus de baptismation, débaptisation, rebaptisation suite aux différentes occupations, invasions, colonisations connus par le pays » (S. BOUHADJAR, 2016 : 16).

Après avoir classé, analysé et décortiqué notre corpus sur le plan morphologique et sémantique, pris connaissance du comment ces noms propres sont formés. Nous avons dégagé du mieux que nous avons pu leurs sens, nous nous sommes posé la question de savoir si ces noms ont eu d'autres dénominations qui ont changé et évolué à travers le temps, et surtout, nous avons cherché à savoir quels sont les facteurs qui ont influencé cette transformation, sachant que l'Algérie a subi une succession d'invasions qui l'ont traversée.

De ce fait, nous nous sommes donné pour tâche d'essayer de repérer et de mettre en exergue ces influences. Pour ce faire, nous allons commencer par récolter les anciennes dénominations et pour cela, nous allons analyser l'évolution des toponymes, s'il y en a, à travers le temps et en extraire la langue qui nous permettra de détecter ces influences étrangères qui se sont ancrées dans la composition et la formation des toponymes.

Nous allons aussi essayer de savoir comment telle langue, telle civilisation a laissé sa trace sur ces noms propres et comment ces toponymes se sont transformés à travers l'histoire.

1. L'évolution des toponymes à travers le temps

Tout au long de l'Histoire, l'Algérie est passée par plusieurs périodes, a subi plusieurs invasions et connu plusieurs conquêtes, qui l'ont toutes à leur manière marqué de leur empreinte. Cette empreinte a touché le domaine de la toponymie, ce qui a contribué à ce que la toponymie algérienne soit riche, variée, hétérogène, difficile à comprendre et parfois hermétique. Cette toponymie fait miroiter la grande variété de la

Partie pratique

nomenclature venant de l'ensemble des peuplades qui se sont successivement établies dans le pays au cours des siècles.

Les toponymes algériens sont en majorité d'origine arabe ou berbère, cela n'empêche guère qu'il y en ait certains qui soient d'autres origines et qui reflètent l'influence des civilisations qui se sont installées en Algérie. C'est par rapport à la langue que l'on peut dater les toponymes et définir la période à laquelle ils appartiennent.

A travers son Histoire, la liste toponymique en Algérie a été actrice de multiples transformations sur le plan morphologique ou sémantique qui se sont concrétisées en un ensemble de nouveaux noms, parfois très loin du nom originel. Ci-dessous, nous allons recenser les toponymes de notre corpus, qui sont le fruit de l'impact des anciennes civilisations qui ont marqué la région de l'Est algérien.

Adrar : se prononce localement Adghagh en berbère, le colonisateur français a changé sa transcription en Adrar (ⵏⵔ), ce procédé est une confusion sémantico formelle.

Annaba : vient de Bilad El Unnâb, qui veut dire la ville des jujubes, fruit dont la région est riche. Elle a été connue sous les noms successifs d'HippoRegius, Hippone, Bled El Aneb, Bône, ce dernier lui a été attribué par les français. Ensuite, Bouna qui est une forme arabisée de Bône, et enfin Annaba.

Béjaia : cette ville a été connue sous les noms de Saldae, qui est son nom latin, ensuite Bougie donné par le colonisateur français à cause de la qualité de ses chandelles. Et enfin, Bejaia et Vgayet, qui est une appellation locale.

Biskra : elle fut appelée en période romaine Vascera.

Cavallo : actuellement appelée El Aouana. Mais le colonisateur français lui a donné le nom de Cavallo.

Constantine : les romains lui ont donné le célèbre nom de Cirta ou Carta, qui est une déformation de Cirta, ensuite, Constantine pendant la période coloniale, ce nom est relatif à l'empereur Constantin et Qassantina après l'indépendance qui est une forme arabisée de Constantine.

Chelghoum El Aid : pendant la période coloniale, les français l'ont appelé Châteaudun du Rhummel.

Partie pratique

Djmila : l'ancien nom de la ville Culcul lui a été attribué par les romains. En période française, son nom est devenu la Madrague.

El Eulma : en période romaine son nom fut Ad Portum, avec la venue du colonisateur français, il l'a renommé Saint Arnaud.

El Collo : ce nom est dérivé de Chullu ou bien Chullus, qui est un nom donné par les phéniciens. Les français lui ont attribué le nom de Collo qui est à notre avis une déformation de Chullu. Enfin, El Qol, qui est une forme arabisée de Collo.

El Hoggar : de son nom originel berbère-tergui, Ahaggar, El Hoggar en est une forme arabisée qui s'articule avec l'ajout du *el*, qui est l'équivalent de *le* ou *la*.

El Kseur : ou bien Ad Beahicom en période romaine, quant à la période de la colonisation française, son nom fut Bitche.

El Kala : ce nom est une forme arabisée de la Calle, en période romaine son nom était Timici. En période coloniale, elle fut appelée port de la Calle.

El Taref : en période de colonisation française son nom était Le Tarf.

Guelma : en période phénicienne, son nom était Calama, ce nom appartient à une reine romaine.

Ilizi : en période française, elle fut nommée Fort-Polignac.

Jijel : son nom antique fut igilgili, puis djidjelli, puis Jijel.

Khenchla : anciennement appelée Mascula, qui est un nom donné par les romains, puis elle fut appelée Khenchla, en référence au nom de l'une des filles de la reine Dihya. En période de la colonisation française, elle portait le nom de Sainte Marie Aux Mines.

Mila : elle a connu une succession de noms notamment ; Milev qui est un nom donné par les romains, Milovitana, Mulium, Molium, Médius, Milo, Milah et finalement Mila.

Ouargla : ce nom a plusieurs formes et prononciations ; Warglan, Warjalane, Ouargla etc. Mais l'origine est la même, qui est la tribu de Beni WarkalaAlznatet.

Partie pratique

Oum El Bouaghi : pendant la période romaine, son nom fut Makumadas, et en période coloniale les français lui ont donné le nom de Canrobert, en référence au Marshall Canrobert.

Sétif : appelée Sitifis en période romaine et actuellement Sétif qui est un mot berbère dont la racine signifie 'Noir', allusion à la fertilité de ses terres.

Skikda : la ville était appelée Rusicade (en latin Rusicada) à l'époque romaine, c'est un nom phénicien qui signifierait Cap du phare. Pendant la période de la colonisation française elle fut appelée Philippeville. Actuellement elle porte le nom de Skikda, qui est dérivé de Russicada.

Souk Ahras : ce nom signifie le marché des lions, en raison de la présence autrefois de cet animal dans la région. Pendant l'empire romain, son nom était Thaguste ou Thageste.

Tbessa : elle a été une localité romaine, son nom était Theveste.

Texanna : durant la colonisation française, son nom fut RekkadaMetletine.

Timgad : ville qui fut construite par les romains, elle portait le nom de Thamugadi.

Ziama : anciennement appelée Choba ce nom fut donné par les romains, puis Mansouriah. Actuellement son nom c'est ZiamaMansouriah.

2. Récolte et classement des anciens noms

2.1. L'influence romaine

L'occupation romaine contrairement à celle des phéniciens, elle ne s'est pas juste contentée de la partie littorale de l'Algérie, mais elle s'est aussi dispersée à l'intérieur du pays, en construisant de grandes villes comme Timgad et Tipaza. Les romains ont baptisé que ce qu'ils ont construit. Cette civilisation a pu laisser une grande empreinte toponymique et une grande influence sur celle-ci.

Voici quelques exemples des noms de villes qui sont d'origine romaine.

Partie pratique

Nom romain	Nom actuel
Ad Beahicam	El Kseur
Ad Portum	El Eulma
Choba	ZiamaMansouriah
Cirta	Qassantina
Culcul	Djmila
HippoRegius	Annaba
Makumadas	Oum El Bouaghi
Mascula	Khenchla
Milev	Mila
Rusicade	skikda
Saldae	Bejaia
Sitifis	Sétif
Tageste	Souk Ahras
Tamugadi	Timgad
Theveste	Tbessa
Timici	El Kala
Vascera	Biskra

Tableau N°15

Ces noms latins ont été extraits de l'ouvrage de KEDDACHE Mahfoud, *l'Algérie dans l'antiquité, 1990*.

2.2. L'apport phénicien

Les phéniciens, en arrivant au Nord-Africain ont créé des comptoirs commerciaux au bord de la mer Méditerranée, ils ont donc nommé certaines villes ou cités côtières. La plupart de ces noms de ville ont changé ou bien, ils ont été remplacés par des vocables berbères ou arabes, dès la fin de cette période. Nous pouvons citer quelques toponymes qui sont encore présents actuellement et qui figurent dans notre corpus.

Nom phénicien	Nom actuel
Calama	Guelma
Chullu	El Qol
Igilgili	Jijel

Tableau N°16

Partie pratique

Ces noms ont été tirés de la thèse de doctorat de ATOUI Brahim, *Toponymie et espace en Algérie*, 1996.

2.3. L'impact du colonialisme français

Une politique de francisation instinctive dit débaptiser les noms de villes et de villages. De même l'état civil créé en 1882 paru aux musulmans une violence délibérée. De fait, il aboutit souvent à doter les algériens de noms patronymiques nouveaux qui finalement s'imposèrent à eux. (AGERON ,1964 :62)

Les français, dès leur arrivée se sont octroyé le droit de rebaptiser, ceci était leur première initiative, et elle a touché tous les domaines y compris la toponymie. Cette politique linguistique avait pour but d'effacer l'identité initiale du peuple et aussi de fagociter la langue locale, ce procédé s'appelle la glottophagie, qui signifie selon CALVET ; éliminer une langue par le biais d'une autre langue, ce processus accompagne le colonialisme en général. La caractéristique la plus marquante dans les toponymes donnés par les français est la juxtaposition, c'est-à-dire de mettre à coté l'une de l'autre une ou plusieurs unités. Citons par exemple : Philippeville, Saint Arnaud, Saint Donat.

Nom français	Nom actuel
Adghagh	Adrar
Bitche	El Kseur
Bône	Annaba
Bougie	Bejaia
Canrobert	Oum El Bouaghi
Cavallo	El Aouana
Constantine	Qassantina
Chateaudun Du Rhummel	Chelghoum El Aid
Collo	El Qol
Djidjeli	Jijel
Fort Polignac	Ilizi
Port De La Calle	El Kala
La Madrague	Djmila
Le Tarf	El Taref
Mansouriah	ZiamaMansouriah
Philippeville	Skikda
RekkadaMetletine	Texanna

Partie pratique

Saint Donat	Tadjenanet
Saint Arnaud	El Eulma
Sainte Marie Aux Mines	Khenchla

Tableau N°17

Ces noms français ont été trouvés dans le journal officiel algérien n° 65 du 07 décembre 1965.

2.3. L'impact du processus de l'arabisation

Si la politique de dénomination coloniale avait pour but de maximiser de contrôle sur la tribu en effaçant jusqu'à son nom pour couper toutes références à un passé commun, celle de l'Algérie indépendante qui suivie la même politique, menée par la puissance coloniale d'alors, fut de maximiser l'unité nationale en éliminant toute références à des noms de groupes ou de tribus qui pourraient être utilisés comme prétexte de division de l'unité nationale.(B.ATTOUI ,2005 :37)

Dès l'indépendance, en période postcoloniale, la quête identitaire et le besoin de ne pas oublier notre identité et avec la même politique adoptée par les français les autorités algériennes ont à leur tour adoptée la politique de l'arabisation, dans le but d'éliminer les traces du colonisateur, de se réapproprier et de recenser l'identité algérienne. La plupart des toponymes ont été rebaptisé pour la deuxième fois. La glottophagie n'a pas réussi en Algérie puisque le facteur religieux a aidé la langue à résister car la religion quand elle est liée à une langue est un frein à la suppression de la langue locale et à l'imposition de la langue dominante.

Tous les toponymes de notre corpus n'ont pas subi des transformations au cours des périodes, seulement **28** sur un total de **38**. Le tableau ci-dessous récapitule l'ensemble des noms de villes qui ont subi des changements :

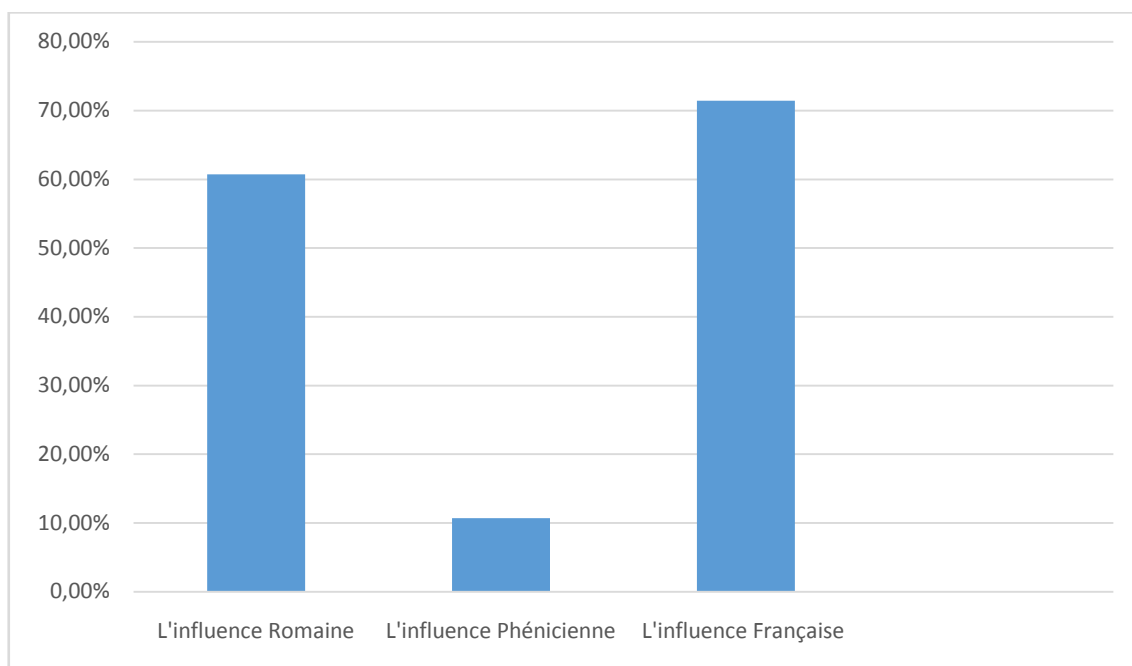
2.5. Tableau récapitulatif

Période	Noms	Pourcentage
Romaine	17	60.71%

Partie pratique

Phénicienne	3	10.71%
Française	20	71.42%

Tableau N°18



Influences étrangères sur les toponymes.

Commentaire

Cet histogramme représente les influences étrangères sur les toponymes présents dans notre corpus, qui ont subi des transformations et qui sont au nombre de **28**, selon les résultats ; l'influence française est la plus présente avec **71.42%** nous pouvons expliquer cela par la durée du colonialisme français en Algérie, en effet, il est resté plus de 130 ans. S'en suit l'influence romaine avec **60.71%**, les romains se sont dispersés sur le littoral de l'Algérie mais aussi à l'intérieur. Enfin, avec **10.71%**, l'influence phénicienne se place en dernière place. Cela peut s'expliquer par le fait que les phéniciens contrairement aux romains, se sont concentrés sur le littorales et que notre corpus se limite aux villes de l'Est, que ce soit au littoral ou bien plus au Sud.

3. L'évolution des anthroponymes à travers le temps

Partie pratique

Contrairement aux toponymes, les anthroponymes n'ont pas vraiment subi des métamorphoses touchant leur sens ou leurs formes originelles, ils n'ont pas été influencés par les civilisations anciennes. Par contre il existe certains noms de certains personnages à qui l'on a ajouté un élément, que ce soit un surnom ou bien un nom pour désigner soit la classe sociale, ou bien le rôle qu'a joué la personne dans la société. Ces noms que l'on ajoute peuvent être dans plusieurs langues, ces langues sont supposées être le reflet de la période dans laquelle le personnage a eu son impact dans l'Histoire.

Dans notre corpus, l'on trouve huit noms propres à qui l'on a ajouté des éléments dont la langue va nous révéler la période et donc l'influence qui a impacté le nom.

El Emir Abd El Kader : ici l'élément ajouté est « El Emir » qui un surnom arabe ; il signifie prince, ce surnom est donné à quelqu'un qui a une autorité dans la société car il était chef religieux. Ce nom vient de la culture arabo-musulmane.

Ingliz Bey : de son vrai nom Hadj Mostefa, il a été surnommé Ingliz, car il a été en captivité en Angleterre pendant dix ans. L'élément ajouté est « Bey » ; ce surnom d'origine turque, désigne l'autorité.

Khiredine Barberousse : ce surnom est une particularité physique qui vient de barbe rousse, les occidentaux lui ont donné ce nom.

Lala Fatma N'soumer : l'élément ajouté ici c'est lala ; qui est donné comme marque de respect, il vient de l'arabe dialectal qui lui-même, vient de l'arabe classique الاعلى.

Lala Mezhitane : l'élément ajouté ici c'est lala ; qui est donné comme marque de respect, il vient de l'arabe dialectal qui lui-même, vient de l'arabe classique الاعلى

Ramdane Tchulak Bey : L'élément ajouté est « Bey » ; ce surnom d'origine turque, désigne l'autorité.

Suleyman Pacha : L'élément ajouté est « Pacha » ; ce surnom d'origine turque, désigne l'autorité.

Yema Gouraya : l'élément ajouté ici est « Yema » ; ce surnom vient de l'arabe dialectal, c'est une marque de respect, qui signifie la mère.

Partie pratique

3.1. Origine des éléments ajoutés aux anthroponymes

Turque	Arabe et ses variétés	Occidentale
Bey – Pacha	Yema – Lala – Emir	Barberousse

Tableau N°19

Nous ne considérons pas l'arabe et ses variétés comme une influence étrangère, car l'arabe est l'une des langues nationales du pays, ce que nous retenons d'après ce tableau c'est l'influence turque présente dans **3** anthroponymes sur un total de **8**, donc **37.5%**, cela s'explique par la puissance et la durée de la civilisation ottomane en Algérie, en effet, elle a duré plus de trois siècles.

Conclusion du chapitre

Ce chapitre fut une analyse des influences étrangères sur les noms composants notre corpus, nous avons commencé par récolter les anciens noms des villes et des communes de notre corpus, pour ensuite analyser les influences qui ont conduit à leur changement. D'après nos résultats ; c'est l'influence française qui domine notre corpus. Cela est dû à la récence de la présence française en Algérie.

Pour les anthroponymes, nous sommes arrivées à la conclusion que c'est l'influence turque qui est la plus marquante.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre mémoire avait pour objet d'étudier les influences étrangères sur la composition des noms propres, plus particulièrement les noms des villes et des personnages emblématiques de l'Est algérien.

Arrivées au terme de notre étude, suite aux questions posées précédemment et selon les résultats obtenus dans la réalisation de chaque partie de ce mémoire, nous sommes arrivées aux résultats suivants :

Vu que le nom propre est un élément de la langue, son analyse s'effectue selon les méthodes propres à la linguistique. Cependant, nous avons dû faire appel à d'autres disciplines.

Nous avons tenté à travers l'étude morphologique, de dévoiler la composition des noms constituant notre corpus. Concernant la toponymie, les noms simples féminins sont les plus dominants. Quant aux anthroponymes, ce sont les noms simples masculins qui sont au premier rang.

Au niveau étymologique, nous nous sommes rendu compte que les toponymes viennent de différentes origines, mais que l'origine arabe est la plus répandue. C'est à partir de ce résultat, que nous déduisons que le facteur de la politique de l'arabisation a eu un énorme impact sur l'Algérie, cela est dû à la quête identitaire, dans le but de préserver, et de sauvegarder l'identité et la langue du pays. La religion a été un adjuvant à la préservation de la langue. En ce qui concerne les anthroponymes, les noms berbères sont les plus dominants, cela est dû au fait que la civilisation Amazigh est la plus ancienne en Algérie, et ce peuple était le premier à avoir habité l'ancienne Numidie. Cette civilisation est celle qui a le plus perduré dans le temps.

L'analyse sémantique et thématique que nous avons menée, nous révèle les différents champs lexicaux mais aussi le fait que le thème de l'environnement naturel est le plus fréquent dans les noms des lieux, cela s'explique par la relation directe de l'être humain avec la nature et l'importance de cette dernière dans la vie de celui-ci. Les anthroponymes, quant à eux, ont démontré que le thème le plus général et le plus marquant est celui des noms de rois et de reines berbères, nous avons expliqué cela par l'ancienneté de cette civilisation.

A travers l'étude des influences, nous avons remarqué que l'assiette de la nomenclature algérienne est riche de toponymes de diverses origines. Ce qui est important à souligner au terme de cette analyse, est l'évolution considérable de certains toponyme au long de l'Histoire. Cette évolution est le fruit d'un multiculturalisme venant de l'ensemble des conquêtes et des invasions qui se sont réparti sur la surface de l'Est algérien. La variété des toponymes apparait le plus dans les différents champs sémantiques.

Nous tenons aussi à signaler que certains toponymes ont subi tellement de transformations au niveau lexical, qu'ils ont fini par perdre leur sens initial.

Cette étude n'est presque pas applicable sur les anthroponymes, dans le sens où ces noms n'ont point forcément évolué au cours de l'Histoire. Nous nous sommes focalisé beaucoup plus sur les éléments ajoutés aux noms, ces derniers font miroiter la période historique à laquelle chaque anthroponymes appartient.

Finalement, nous espérons que notre recherche ait répondu autant que faire se peut aux questions émises au début du travail, et que ce dernier eut été une introduction à d'autres recherches plus approfondies, qui permettraient de combler les lacunes.

Nous avons l'immense désir que ce travail ait apporté une nouveauté aux domaines de l'onomastique en générale, et à l'université de Jijel en particulier, nous espérons qu'il inspire les futurs étudiants de Master à travailler sur ce domaine intéressant.

Liste des références bibliographiques

Liste des références bibliographiques

Ouvrages et articles :

- ATOUI Brahim, *Toponymie et espace en Algérie*, Alger, Ed Institut national de cartographie, 1996.
- BAYLON Christian et FABRE Paul, *Les noms de lieux et de personne*, Paris, Ed Nathan, 1982.
- BENRAMDANE Farid, *Des noms et des ...noms. Anthroponymie et état civil en Algérie*, Oran, Ed CRASC, 2005.
- BENRAMDANE Farid, *In Amenas, origines*. Article.
www.mob.dz.over-blog.com
- BENRAMDANE Farid, *Toponymie et anthroponymie en Algérie, état de lieux*. Article 2005.
- CAMPROUX Charles, introduction dans *Les noms de lieux et de personne* de Christian BAYLON et Paul FARBRE, Paris, Ed Nathan, 1989.
- CHERIGUEN Faudil, *Essais de sémiotique du nom propre et du texte*, Alger, Ed 4.10.4960, 2008.
- DAUZAT Albert, *La toponymie française*, Paris, Ed Payot, 1971.
- DAUZAT Albert, *Les noms de lieux – origine et évolution, villes et villages-pays-cours d'eau montagnes lieux dits*, Paris, Ed Delagrave, 1957.
- DEKKAR Ahmed, *Ville de Ouargla, dénomination et fondation, étude historique*. Article, université KasdiMerbah, Ouargla.
- DORION Henri et POIRIER Jean, *Lexique des termes utiles à l'étude des noms de lieux*, les presses de l'université Laval, 1975, 162 p.
- DJAOUT Taher, *Le français d'Algérie*, revue de presse, Vol 38, 1993.
- EL MILI Moubarak, *l'Histoire de l'Algérie*, Ed Almouassassa El WataniaLilKitab, 1986.
- FERAUD Laurent-Charles, *Histoire de Bougie*, Bejaia, Ed TALANTIKIT, 2017.
- FERAUD Laurent-Charles, *Histoire des villes de la province de Constantine*. GIGELLI, Jijel, Ed AwrakTaqafia, 2016.
- GEOFFROY Eric, *Le grand livre des prénoms arabes*, Paris, Ed Albouraq& Albin Michel, 2009, 544 p.

- GHANEM M. Sghir, *La résistance et l'ancienne histoire militaire maghrébine*. Alger, CNEH, 2007.
 - GREVISSE Maurice, *Le bon usage. Grammaire française avec des remarques sur la langue française d'aujourd'hui*, Gembloux, Ed Duculot, 1986.
 - HARECH M. Hadi, *l'Ancienne histoire du Maghreb*, Alger, Ed société algérienne d'impression, 1992.
 - IBN KHALDOUN, *العبر*, Beyrouth, Ed Alkitab Al Loubnani, 1983.
 - JONASSON Kerstin, *Les noms propres, construction et interprétation*, Paris, Ed Duculot, 1994, 256 p.
 - JULIEN Charles-André, *Histoire de l'Afrique du Nord, des origines à 1830*, Beyrouth, Ed Al Arabe El Islami, 1968.
 - KEDDACHE Mahfoud, *L'Algérie dans l'antiquité*, Alger, O.P.U, 1990.
 - LECUIT Emeline, MAUREL Denis et VITAS Duško, *La traduction des noms propres : une étude en corpus, corpus*, 10 | 2011, pp. 201-218.
 - LEROY Sara, *Les prénoms ont été changés ; pseudonymisation médiatique et production de sens des prénoms, cahiers de sociolinguistique*. Article, Presse universitaire de Rennes, 2006.
 - MAROUZEAU Jules, *Lexique de la terminologie linguistique*, Paris, Ed Paul Gauthier, 1951.
 - MATORE George, *La méthode en lexicologie. Domaine français*, Paris, Ed Didier, 1953.
 - MEHRAN Mohammed Bayoumi, *l'Ancien Maghreb*, Alexandrie, Ed Al Maarifa Al Jamiyia, 1990.
 - SAUSSURE Ferdinand, *Cours de la linguistique générale 1916*, Paris, Ed Payot, 1971.
 - SKOK Pierre, *La linguistique de Ferdinand De Saussure et la toponymie*, III congrès international de toponymie. Louvain, 1951.
 - WILMET Marc, *Arbitraire du signe et du nom propre*. Article, 1988. pp. 833-842.
- https://www.persee.fr/doc/cehm_0180_sup_7_1_2173(05/05/2019)

Les dictionnaires :

- ALKHAYAT, 2006
- CHEMINI SH, ZAMOUM F.Z, *dictionnaire des Noms et Prénoms berbères*, TiziOuzou, Ed L'Odysée, 2006.

- DALLET Jean Marie, *Dictionnaire kabyle - français, parler des AtMangellat, Algérie*, Paris, Ed Peeters, 1982, 1052 p.
- DUBOIS Jean, *Granddictionnaire linguistique & sciences de langage*, LAROUSSE, Paris, 2002.
- HATZFELD A & DARMESTERTER A, 1895-1900, Dictionnaire général de la langue française, Paris LAROUSSE 2010
- LAROUSSE de la langue française. Lexis, Paris, 1970.
- LAROUSSE de la langue française. Lexis, Paris, 1979
- MATHIEU, Rosay. Jean. Dictionnaire étymologique. « coll. Marabout service » France 1989.
- dictionnaire encyclopédique, LAROUSSE, Paris, 2001.
- Le petit LAROUSSE illustré, LAROUSSE, Paris, 2006.
- ROBERT Paul, *Le Nouveau Petit ROBERT*, Dictionnaires le Robert, Paris, 2002
- MOUNIN Georges, *dictionnaire de la linguistique*, presse universitaire de France 1974, 340 p.

Thèses et mémoires consultés :

- ATOUI Brahim, *Toponymie et espace en Algérie*. Géographie. Thèse de doctorat, soutenue à l'université de Provence – Aix – Marseille I, 1996. Sous la direction de Marc Coté.
- BOUHADJAR Souad, *Approche sociolinguistique des Noms des Lieux en Algérie. Cas de la toponymie de Boussemghoun*. Thèse de doctorat, soutenue à l'université Abou Baker Belkaid, Tlemcen, 2015/2016. Sous la direction de Pr. Ghitri Sidi Mohamed.
- REBHI Massinissa & TEKRBOUS Nassima, *Etude onomastique des anthroponymes de la région d'Akbou. Cas des prénoms*. Mémoire de Master, soutenu à l'université Abderrahmane Mira, Bejai, 2015/2016. Sous la direction de Hamid CHERIFI.
- TIDJET Mustapha, *La patronymie dans les dairas de Timezrit, Sidi- Aich et Chemini. Etude morphologique et sémantique*. Thèse de doctorat, soutenue à l'université Mouloud Mammeri, TiziOuzou, 2013. Sous la direction de Faudil CHERIGUEN.

- YERMECHE Ouardia, *Les anthroponymes algériens : étude morphologique, lexico-sémantique et sociolinguistique*. Thèse de doctorat, soutenue à l'université de Mostaganem. Sous la direction de Faudil CHERIGEN.
- ZINEDDIN Messaoud & BOUKHECHEM Larbi, *Facteurs entrants dans la construction de certains toponymes de Jijel. Etude Morpho-Lexico-Sémantique*. Mémoire de Master, soutenu à l'université Mohammed Seddik Ben Yahia, Jijel. Sous la direction de Mme Manel GHIMOUZ.

Sitographie :

- <http://algerieterredafrique.blogspot.com/2012/11/la-presence-carthaginoise-en-algerie.html>(consulté le 04/05/2019).
- <http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/geo.php?ir=&lieu+%28Alg%C3%A9rie%29>(consulté le 05/05/2019)
- <http://www.algerie-dz.com/archive/index.php/t-192736.html>(consulté le 04/05/2019).
- <http://www.langsci.ucl.ac.uk/ipa/index.html>(consulté le 04/05/2019).
- <http://www.dictionnaire.sensagent.leparisien.fr> (consulté le 03/05/2019)
- <http://www.enfants.fr>(consulté le 30/04/2019)
- <http://www.larousse.fr> (consulté 03/04/2019)
- <http://www.libertéalgérie.com> (consulté le 03/04/2019)
- <http://www.langsci.ucl.ac.uk/ipa/index.html> (consulté le 10/04/2019)
- <http://www.mondeberbère.com> (consulté le 03/04/2019)
- <http://www.signification-prenom.com> (consulté 03/04/2019)
- <http://www.vitamedz.com> (consulté le 28/04/2019)
- <http://www.wikipedia.org> (consulté le 03/04/2019)

Annexe

Les cartes :



Annexe N°1

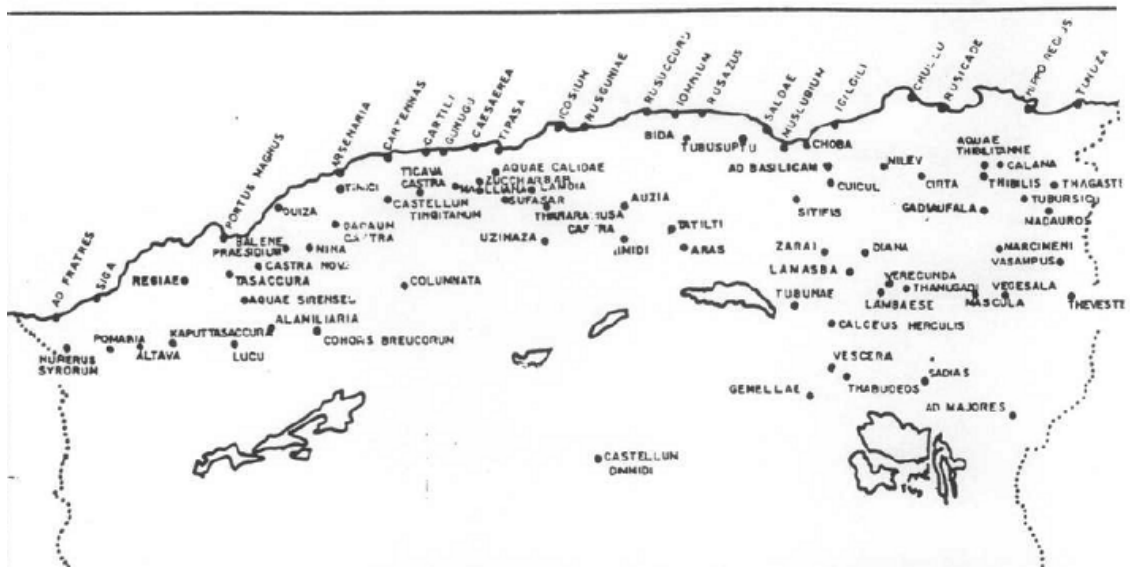
Carte représentant les noms romains et actuels des villes de l'Est algérien.



Annexe N°2

Carte représentant les provinces de la régence d'Alger.

LES PRINCIPALES LOCALITÉS ROMAINES



Annexe N°3

Carte représentant les principales localités romaines.

Abréviations :

dnpb	Dictionnaire des noms propres berbères
mbr	www.mondeberbere.com
eft	www.enfants.com
vdz	www.vitamedz.com
lrs	www.Larousse.fr
sdp	www.significationdesprenoms.com
lib	www.libertealgerie.com
dsp	www.dictionnaire.sensageant.leparisien.fr
wiki	www.wikipédia.org
mv	www.maghrebvoices.com
forédu	Forum d'éducation globale
aroi	www.alger-roi.fr

Résumés

Résumé

La dénomination en Algérie est très variée, elle se présente sous de nombreuses formes, notre étude s'articule autour de celle-ci. Ce travail s'intitule « étude des influences étrangères sur la composition des noms dans l'Est algérien : cas des noms des lieux et des personnages historiques ». Cette recherche traite un ensemble de noms propres qui sont au nombre de **60**, elle a touché les deux pôles de l'onomastique, c'est-à-dire la toponymie et l'anthroponymie. Cet échantillon est analysé selon une méthode plurielle organisée en trois étapes : tout d'abord, la morphologie, qui traite les formes et les structures, ensuite la sémantique, qui dégage le sens et la signification, en dernier lieu, c'est l'étude de l'évolution des noms à travers l'Histoire et les influences qu'elle a laissées.

Mots clés : onomastique, toponymie, anthroponymie, dénomination, nom propre.

ملخص

يُعد الاسم في الجزائر متنوعاً للغاية ويأتي في أشكال عديدة، وتتمحور دراستنا حول هذا الأخير. يحمل هذا البحث عنوان "دراسة التأثيرات الأجنبية على تكوين الأسماء في الشرق الجزائري: حالة أسماء الأماكن والشخصيات التاريخية". ويتناول هذا البحث مجموعة من أسماء الأعلام يبلغ عددها 60، وقد تطرقت إلى شقين من علم الأسماء، بمعنى علم أسماء البشر وعلم أسماء الأماكن. وتم تحليل هذه العينة وفقاً لطريقة الجمع المقسمة إلى ثلاث مراحل: أولاً، المورفولوجيا، التي تُعنى بالشكل والبنية، ثم الدلالات، والتي تعطي المعنى والمدلول، وأخيراً، دراسة تطور الأسماء عبر التاريخ والتأثيرات التي أدت إلى ذلك. **كلمات مفتاحية:** اسم علم، علم الأسماء، علم أسماء البشر، علم أسماء الأماكن.

Abstract

Names in Algeria are broad, very varied and come in many forms. Our study is organized around them. This research is entitled "study of foreign influences on the composition of names in eastern Algeria: the case of names of places and historical figures". This research deals with a set of **60** proper names; it has addressed the two poles of onomastics, that is to say toponymy and anthroponymy. This sample was analysed according to a plural method, which is divided into three stages: first of all, morphology, which deals with forms and structures, then semantics, which gives meaning and significance, and finally, a study of the evolution of names throughout history and influences that led to it.

Key words : proper names, onomastics, toponymy, anthroponymy.